

RACINE

PHÈDRE

Tragédie en 5 actes

Versification chiffrée :
Michel Bernardy

- le signe | marque les césures
- le signe _ les voyelles blanches à contretemps
- le tiret - signale les diérèses inusitées en prose
- la flèche → indique les enjambements

PERSONNAGES

THÉSÉE, fils d'Égée, roi d'Athènes.

PHÈDRE, femme de Thésée, fille de Minos et de Pasiphaé.

HIPPOLYTE, fils de Thésée et d'Antiope, reine des amazones.

ARICIE, princesse du sang royal d'Athènes.

THÉRAMÈNE, gouverneur d'Hippolyte.

OENONE, nourrice et confidente de Phèdre.

ISMÈNE, confidente d'Aricie.

PANOPE, femme de la suite de Phèdre.

Gardes.

La scène est à Trézène, ville du Péloponnèse.

ACTE I

Scène 1 : Hippolyte, Théràmène.

HIPPOLYTE

Le dessein | en est pris : | je pars, | cher Théràmène, |
Et quitte le séjour de l'aimable Trézène. |
Dans le doute mortel dont je suis agité, |
Je commence à rougir de mon oisiveté. |
5 Depuis plus de six mois | éloigné de mon père, |
J'ignore le destin d'une tête | si chère; |
J'ignore jusqu'aux lieux qui le peuvent cacher. |

THÉRAMÈNE

Et dans quels lieux | Seigneur | l'allez-vous donc chercher? |
Déjà, | pour satisfaire à votre juste crainte, |
10 J'ai couru les deux mers que sépare Corinthe; |
J'ai demandé Thésée aux peuples de ces bords →
Où l'on voit l'Achéron se perdre chez les morts; |
J'ai visité l'Élide, | et | laissant le Ténare |
Passé jusqu'à la mer qui vit tomber Icare. |

15 Sur quel espoir nouveau | dans quels heureux climats |
Croyez-vous découvrir la trace de ses pas? |
Qui sait mê_me | qui sait si le Roi votre père |
Veut | que | de son absence | on sache le mystère? |
Et si, | lorsque avec vous | nous tremblons pour ses jours |
20 Tranquille, | et nous cachant de nouvelles amours, |
Ce héros n'attend point qu'une amante abusée... |

HIPPOLYTE

Cher Théràmène | arrête, | et respecte Thésée. |
De ses jeunes erreurs | désormais | revenu, |
Par un indigne obstacle | il n'est point retenu ; |
25 Et | fixant | de ses vœux | l'inconstance fatale, |
Phè_dre | depuis longtemps | ne craint plus de rivale. |
Enfin | en le cherchant | je suivrai mon devoir, |
Et je fuirai ces lieux que je n'ose plus voir. |

THÉRAMÈNE

30 Hé! | depuis quand, | Seigneur, | craignez-vous la présence →
De ces paisibles lieux, | si chers à votre enfance, |
Et dont je vous ai vu préférer le séjour →

Au tumulte pompeux d'Athènes et de la cour? |
Quel péril | ou plutôt | quel chagrin | vous en chasse? |
HIPPOLYTE

35 Cet heureux temps | n'est plus. | Tout a changé de face, |
Depuis | que | sur ces bords | les dieux | ont envoyé →
La fille de Minos et de Pasiphaé. |
THÉRAMÈNE

J'entends : | de vos douleurs | la cause | m'est connue. |
Phèdre | ici | vous chagrine, | et blesse votre vue. |
Dangereuse marâtre, | à peine elle vous vit, |
40 Que votre exil | d'abord | signala son crédit. |
Mais sa haine | sur vous | autrefois | attachée |
Ou s'est évanouie | ou s'est bien relâchée. |
Et | d'ailleurs | quels périls | vous peut faire courir →
Une femme mourante et qui cherche à mourir? |
45 Phèdre, | atteinte d'un mal qu'elle s'obstine à taire, |
Lasse enfin d'elle-même et du jour qui l'éclaire |
Peut-elle | contre vous | former quelques desseins? |

HIPPOLYTE

Sa vaine inimitié | n'est pas ce que je crains. |
Hippolyte | en partant | fuit une autre ennemie. |
50 Je fuis, | je l'avouerai, | cette jeune Aricie, |
Reste d'un sang fatal | conjuré contre nous. |

THÉRAMÈNE

Quoi ? | vous-même, | Seigneur, | la persécutez-vous? |
Jamais | l'aimable soeur des cruels Pallantides |
Trempa-t-elle aux complots de ses frères perfides? |
55 Et devez-vous haïr ses innocents appas? |

HIPPOLYTE

Si je la haïssais, | je ne la fuirais pas. |
THÉRAMÈNE

Seigneur, | m'est-il permis d'expliquer votre fuite? |
Pourriez-vous n'être plus ce superbe Hippolyte |
Implacable ennemi des amoureuses lois, |
60 Et d'un joug que Thésée a subi tant de fois? |
Vénus, | par votre orgueil | si longtemps | méprisée, |
Voudrait-elle | à la fin | justifier Thésée? |
Et | vous mettant au rang du reste des mortels, |
Vous a-t-elle forcé d'encenser ses autels? |

65 Aimeriez-vous | Seigneur? |
HIPPOLYTE
Ami, | qu'oses-tu dire?
Toi, qui connais mon coeur depuis que je respire, |
Des sentiments d'un coeur | si fier, | si dédaigneux |
Peux-tu me demander le désaveu honteux? |
C'est peu | qu'avec son lait | une mère amazone →
70 M'ait fait sucer encor cet orgueil qui t'étonne ; |
Dans une âge plus mûr | moi-mê_me | parvenu, |
Je me suis applaudi quand je me suis connu. |
Attaché près de moi par un zèle sincère, |
Tu me contais alors l'histoire de mon père. |
75 Tu sais combien mon âme, | attentive à ta voix, |
S'échauffait aux récits de ses nobles exploits, →
Quand tu me dépeignais ce héros intrépide |
Consolant les mortels de l'absence d'Alcide, |
Les monstres étouffés | et les brigands | punis, |
80 Procus_te | Cercy-on | et Scirron | et Sinis |
Et les os dispersés du géant d'Épidaure, |
Et la Crê_te | fumant du sang du Minotaure. |
Mais | quand tu récitais des faits moins glori-eux, |
Sa foi | partout | offerte | et reçue en cent lieux ; |
85 Hélène | à ses parents | dans Spar_te | dérobée ; |
Salami_ne | témoin des pleurs de Péribee ; |
Tant d'autres, dont les noms lui sont même échappés, |
Trop crédules esprits que sa flamme a trompés : |
Ari-ane | aux rochers | contant ses injustices, |
90 Phèdre | enlevée enfin sous de meilleurs auspices ; |
Tu sais | comme | à regret | écoutant ce discours, |
Je te pressais souvent d'en abrégier le cours, |
Heureux si j'avais pu ravir à la mémoire →
Cette indigne moitié d'une si belle histoire! |
95 Et moi-même, | à mon tour, | je me verrais li-é! |
Et les Dieux | jusque-là | m'auraient humili-é ? |
Dans mes lâches soupirs | d'autant plus méprisable →
Qu'un long amas d'honneurs rend Thésée excusable, |
Qu'aucun mons_tres | par moi | domptés jusqu'aujourd'hui |
100 Ne m'ont acquis le droit de faillir comme lui. |
Quand même ma fierté pourrait s'être adoucie, |

Aurais_je | pour vainqueur | dû choisir Aricie? |
Ne souviendrait-il plus | à mes sens égarés |
De l'obstacle éternel qui nous a séparés? |
105 Mon pè_re | la réproûve ; | et | par des lois sévères |
Il défend de donner des neveux à ses frères : |
D'une tige coupable | il craint un rejeton. |
Il veut | avec leur soeur | ensevelir leur nom, |
Et | que | jusqu'au tombeau | soumise à sa tutelle, |
110 Jamais | les feux d'hymen | ne s'allument pour elle. |
Dois-je épouser ses droits contre un père irrité? |
Donnerai-je l'exemple à la témérité? |
Et | dans un fol amour | ma jeunesse | embarquée... |
THÉRAMÈNE
Ah! | Seigneur, | si votre heure est une fois marquée, |
115 Le ciel | de nos raisons | ne sait point s'informer. |
Thésée | ouvre vos yeux en voulant les fermer ; |
Et sa haine, | irritant une flamme rebelle |
Prête à son ennemie une grâce nouvelle. |
Enfin | d'un chaste amour | pourquoi vous effrayer? |
120 S'il a quelque douceur | n'osez-vous l'essayer? |
En croirez-vous toujours un farouche scrupule? |
Craint-on de s'égarer sur les traces d'Hercule? |
Quels coura_ges | Vénus | n'a-t-elle pas domptés? |
Vous-même, | où seriez-vous, | vous qui la combattez, |
125 Si | toujours | Anti-ope | à ses lois | opposée |
D'une pudique ardeur | n'eût brûlé pour Thésée? |
Mais que sert d'affecter un superbe discours? |
Avouez-le, | tout change ; | et | depuis quelques jours |
On vous voit moins souvent, | orgueilleux et sauvage |
130 Tantôt | faire voler un char sur le rivage, |
Tantôt | savant dans l'art | par Neptune | inventé, |
Ren_dre | docile au frein | un coursier | indompté. |
Les forêts | de nos cris | moins souvent | retentissent ; |
Chargés d'un feu secret, | vos yeux | s'appesantissent. |
135 Il n'en faut point douter : | vous aimez, | vous brûlez ; |
Vous périssez d'un mal que vous dissimulez. |
La charmante Aricie | a-t-elle su vous plaire? |
HIPPOLYTE
Théramè_ne, | je pars, | et vais chercher mon père. |

THÉRAMÈNE

140 Ne verrez-vous point Phèdre avant que de partir, |
Seigneur? |

HIPPOLYTE

C'est mon dessein : | tu peux l'en avertir. |
Voyons-la, | puisque ainsi | mon devoir me l'ordonne. |
Mais quel nouveau malheur | trouble sa chère Oenone? |

Scène 2 : Hippolyte, Théràmène, Oenone.

OENONE

Hélas! | Seigneur, | quel trouble | au mien | peut-être égal? |
La Rei_ne | touche presque à son terme fatal. |
145 En vain | à l'observer | jour et nuit | je m'attache : |
Elle meurt dans mes bras d'un mal qu'elle me cache. |
Un désordre éternel | règne dans son esprit. |
Son chagrin | inqui-et | l'arrache de son lit. |
Elle veut voir le jour ; | et sa douleur profonde |
150 M'ordonne toutefois d'écarter tout le monde... |
Elle vient. |

HIPPOLYTE

Il suffit : | je la laisse en ces lieux. |
Et ne lui montre point un visage odi-eux. |

Scène 3 : Phèdre, Oenone.

PHÈDRE

N'allons point plus avant. | Demeurons, | chère Oenone. |
Je ne me soutiens plus : | ma for_ce | m'abandonne. |
155 Mes yeux | sont éblouis du jour que je revoi. |
Et mes genoux | tremblants | se dérobent sous moi. |
Hélas! |

OENONE

Dieux tout-puissants, | que nos pleurs | vous apaisent! |

PHÈDRE

Que ces vains ornements, | que ces voi_les | me pèsent! |
Quelle importune main, | en formant tous ces noeuds |
160 A pris soin | sur mon front | d'assembler mes cheveux? |
Tout m'afflige, | et me nuit, | et conspire à me nuire. |

OENONE

Comme on voit tous ses voeux | l'un l'au_tre | se détruire! |
Vous-mê_me, | condamnant vos injustes desseins, |
Tantôt | à vous parer | vous excitiez nos mains ; |
165 Vous-mê_me, | rappelant votre force première, |
Vous vouliez vous montrer | et revoir la lumière. |
Vous la voyez, | Madame ; | et | prête à vous cacher |
Vous haïssez le jour que vous veniez chercher ? |

PHÈDRE

Noble et brillant auteur d'une triste famille, |
170 Toi, dont ma mère osait se vanter d'être fille, |
Qui | peut-ê_tre | rougis du trouble où tu me vois, |
Soleil, | je te viens voir pour la dernière fois. |

OENONE

Quoi ? | vous ne perdrez point cette cruelle envie? |
Vous verrai-je toujours, | renonçant à la vie, |
175 Fai_re | de votre mort | les funestes apprêts? |

PHÈDRE

Dieux! | que ne suis-je assise à l'ombre des forêts! |
Quand pourrai-je, | au travers d'une noble poussière, |
Suivre de l'oeil un char | fuyant dans la carrière? |

OENONE

Quoi, | Madame? |

PHÈDRE

Insensée! | où suis-je? | et qu'ai-je dit? |

180 Où laissé-je égarer mes voeux et mon esprit? |
Je l'ai perdu : | les Dieux | m'en ont ravi l'usage. |
Oeno_ne, | la rougeur | me couvre le visage ; |
Je te laisse trop voir mes honteuses douleurs ; |
Et mes yeux, | malgré moi, | se remplissent de pleurs. |

OENONE

185 Ah! | s'il vous faut rougir, | rougissez d'un silence |
Qui | de vos maux | encore | aigrit la vi-olence. |
Rebelle à tous nos soins, | sourde à tous nos discours, |
Voulez-vous | sans pitié | laisser finir vos jours? |
Quelle fureur | les borne au milieu de leur course? |
190 Quel charme | ou quel poison | en a tari la source? |
Les om_bres | par trois fois | ont obscurci les cieus →
Depuis que le sommeil n'est entré dans vos yeux, |

Et le jour | a | trois fois | chassé la nuit obscure
Depuis que votre corps languit sans nourriture. |
195 À quel affreux dessein vous laissez-vous tenter? |
De quel droit | sur vous-même | osez-vous | attenter? |
Vous offensez les Dieux, | auteurs de votre vie. |
Vous trahissez l'époux à qui la foi vous lie. |
Vous trahissez enfin vos enfants malheureux, →
200 Que vous précipitez sous un joug rigoureux. |
Songez qu'un même jour leur ravira leur mère, |
Et rendra l'espérance au fils de l'étrangère |
À ce fier ennemi | de vous, | de votre sang, |
Ce fils qu'une amazone a porté dans son flanc |
205 Cet Hippolyte! |
PHÈDRE
Ah! | dieux! |
OENONE
Ce repro_che | vous touche. |
PHÈDRE
Malheureu_se | quel nom | est sorti de ta bouche! |
OENONE
Hé bien! | votre colère | éclate avec raison. |
J'aime à vous voir frémir à ce funeste nom. |
Vivez donc. | Que l'amour, | le devoir | vous excite! |
210 Vivez, | ne souffrez pas que le fils d'une Scythe, |
Accablant vos enfants d'un empire odi-eux, |
Commande au plus beau sang de la Grèce et des Dieux. |
Mais ne différez point : | chaque moment | vous tue. |
Réparez promptement votre force abattue, |
215 Tandis | que | de vos jours, | prêts à se consumer, |
Le flambeau dure encore, | et peut se rallumer. |
PHÈDRE
J'en ai trop prolongé la coupable durée. |
OENONE
Quoi! | de quelques remords | êtes-vous déchirée? |
Quel crime | a pu produire un trou_ble | si pressant? |
220 Vos mains | n'ont point trempé dans le sang innocent. |
PHÈDRE
Grâces au ciel | mes mains | ne sont point criminelles. |
Plût aux Dieux que mon coeur fût innocent comme elles! |

OENONE
Et quel affreux projet avez-vous enfanté |
Dont votre coeur | encor | doive être épouvanté? |
PHÈDRE
225 Je t'en ai dit assez. | Épargne-moi le reste. |
Je meurs, pour ne point faire un aveu | si funeste. |
OENONE
Mourez donc, | et gardez un silence inhumain ; |
Mais | pour fermer vos yeux | cherchez une autre main. |
Quoiqu'il vous reste à peine une faible lumière, |
230 Mon â_me | chez les morts | descendra la première. |
Mille chemins ouverts | y conduisent toujours, |
Et ma juste douleur | choisira les plus courts. |
Cruel_le, | quand | ma foi | vous a-t-elle déçue? |
Songez-vous | qu'en naissant | mes bras vous ont reçue? |
235 Mon pays, | mes enfants | pour vous | j'ai tout quitté. |
Réservez-vous ce prix à ma fidélité? |
PHÈDRE
Quel fruit espères-tu de tant de violence? |
Tu frémiras d'horreur si je romps le silence. |
OENONE
Et que me direz-vous qui ne cède, | grands Dieux! |
240 À l'horreur de vous voir expirer à mes yeux? |
PHÈDRE
Quand tu sauras mon crime et le sort qui m'accable, |
Je n'en mourrai pas moins, | j'en mourrai | plus coupable. |
OENONE
Madame, | au nom des pleurs | que | pour vous | j'ai versés, |
Par vos faibles genoux que je tiens embrassés, |
245 Délivrez mon esprit de ce funeste doute. |
PHÈDRE
Tu le veux. | Lève-toi. |
OENONE
Parlez. | Je vous écoute. |
PHÈDRE
Ciel! | que vais-je lui dire? | et par où commencer? |
OENONE
Par de vaines frayeurs | cessez de m'offenser. |

PHÈDRE
Ô | haine de Vénus! | Ô | fatale colère! |
250 Dans quels égarements | l'amour | jeta ma mère! |
OENONE
Oublions-les, | Madame ; | et | qu'à tout l'avenir |
Un silence éternel | cache ce souvenir. |
PHÈDRE
Ari-a_ne, | ma sœur, | de quel amour | blessée, |
Vous mourûtes aux bords où vous fûtes laissée! |
OENONE
255 Que faites-vous | Madame? | et quel mortel ennui |
Contre tout votre sang | vous anime aujourd'hui? |
PHÈDRE
Puisque Vénus le veut, | de ce sang déplorable |
Je péris | la dernière | et la plus misérable. |
OENONE
Aimez-vous? |
PHÈDRE
De l'amour | j'ai toutes les fureurs. |
OENONE
260 Pour qui? |
PHÈDRE
Tu vas ouïr le comble des horreurs. |
J'aime... | À ce nom fatal | je trem_ble | je frissonne. |
J'ai_me... |
OENONE
Qui? |
PHÈDRE
Tu connais ce fils de l'Amazone |
Ce prin_ce | si longtemps | par moi-même | opprimé ? |
OENONE
Hippoly_te ? | Grands Dieux! |
PHÈDRE
C'est toi qui l'a nommé! |
OENONE
265 Juste ciel! | tout mon sang | dans mes vei_nes | se glace! |
Ô | désespoir! | ô | crime! | ô | déplorable race! |
Voyage infortuné! | Rivage malheureux, |
Fallait-il approcher de tes bords dangereux? |

PHÈDRE
Mon mal | vient de plus loin. | À peine | au fils d'Égée |
270 Sous le lois de l'hymen | je m'étais engagée; |
Mon repos | mon bonheur | semblait être affermi; |
Athè_nes | me montra mon superbe ennemi. |
Je le vis, | je rougis, | je pâlis à sa vue ; |
Un trou_ble | s'éleva dans mon âme éperdue ; |
275 Mes yeux | ne voyaient plus, | je ne pouvais parler. |
Je sentis tout mon corps | et transir | et brûler. |
Je reconnus Vénus | et ses feux redoutables, |
D'un sang qu'elle poursuit | tourments inévitables. |
Par des vœux assidus | je crus les détourner : |
280 Je lui bâtis un temple, | et pris soin de l'orner. |
De victi_mes | moi-même | à toute heure | entourée, |
Je cherchais | dans leurs flancs | ma raison | égarée. |
D'un incurable amour | remèdes impuissants! |
En vain | sur les autels | ma main | brûlait l'encens. |
285 Quand ma bouche implorait le nom de la Déesse, |
J'adorais Hippolyte ; | et | le voyant sans cesse |
Même au pied des autels que je faisais fumer, |
J'offrais tout à ce dieu que je n'osais nommer. |
Je l'évitais partout. | Ô | comble de misère! |
290 Mes yeux | le retrouvaient dans les traits de son père. |
Contre moi-même | enfin | j'osai me révolter : |
J'excitai mon courage à le persécuter. |
Pour bannir l'ennemi dont j'étais idolâtre, |
J'affectai les chagrins d'une injuste marâtre. |
295 Je pressai son exil, | et mes cris éternels |
L'arrachèrent du sein et des bras paternels. |
Je respirais, | Oenone ; | et | depuis son absence, |
Mes jours | moins agités | coulaient dans l'innocence. |
Soumise à mon époux, et cachant mes ennuis |
300 De son fatal hymen | je cultivais les fruits. |
Vaines précauti-ons! | Cruelle destinée! |
Par mon époux lui-même | à Trézène | amenée |
J'ai revu l'ennemi que j'avais éloigné. |
Ma blessu_re | trop vive | aussitôt | a saigné. |
305 Ce n'est plus une ardeur | dans mes vei_nes | cachée. |
C'est Vénus | tout entière | à sa proie | attachée. |

J'ai conçu | pour mon crime | une juste terreur ; |
J'ai pris la vie en haine, | et ma flamme en horreur. |
Je voulais | en mourant | prendre soin de ma gloire, |
310 Et dérober | au jour | une flam_me | si noire. |
Je n'ai pu soutenir tes lar_mes, | tes combats. |
Je t'ai tout avoué, | je ne m'en repens pas |
Pourvu | que | de ma mort | respectant les approches, |
Tu ne m'affliges plus par d'injustes reproches, |
315 Et que tes vains secours cessent de rappeler
Un reste de chaleur | tout prêt à s'exhaler. |

Scène 4 : Phèdre, Oenone, Panope.

PANOPE

Je voudrais vous cacher une triste nouvelle |
Mada_me ; | mais il faut que je vous la révèle. |
La mort | vous a ravi votre invincible époux ; |
320 Et ce malheur | n'est plus ignoré que de vous. |

OENONE

Pano_pe | que dis-tu? |

PANOPE

Que la Reine | abusée |
En vain | demande au ciel le retour de Thésée ; |
Et que | par des vaisseaux | arrivés dans le port |
Hippoly_te | son fils | vient d'apprendre sa mort. |

PHÈDRE

325 Ciel! |

PANOPE

Pour le choix d'un maître | Athè_nes | se partage. |
Au Prince votre fils | l'un | donne son suffrage, |
Madame ; | et | de l'État | l'autre | oubli-ant les lois, |
Au fils de l'étrangère | ose donner sa voix. |
On dit mê_me | qu'au trône | une brigue insolente |
330 Veut placer Aricie et le sang de Pallante. |
J'ai cru | de ce péril | vous devoir avertir. |
Déjà même | Hippolyte | est tout prêt à partir. |
Et l'on craint | s'il paraît dans ce nouvel orage |
Qu'il n'entraîne après lui tout le peuple volage. |

OENONE

335 Pano_pe | c'est assez. | La Reine qui t'entend |
Ne négligera point cet avis important. |

Scène 5 : Phèdre, Oenone.

OENONE

Mada_me | je cessais de vous presser de vivre ; |
Déjà même | au tombeau | je songeais à vous suivre ; |
Pour vous en détourner | je n'avais plus de voix ; |
340 Mais ce nouveau malheur | vous prescrit d'autres lois. |
Votre fortu_ne | change | et prend une autre face : |
Le Roi | n'est plus, | Madame ; | il faut prendre sa place. |
Sa mort | vous laisse un fils à qui vous vous devez |
Esclave s'il vous perd | et roi si vous vivez. |
345 Sur qui, | dans son malheur, | voulez-vous qu'il s'appuie? |
Ses lar_mes | n'auront plus de main qui les essuie. |
Et ses cris innocents | portés jusques aux Dieux |
Iront | contre sa mère | irriter ses aïeux. |
Vivez, | vous n'avez plus de reproche à vous faire : |
350 Votre flam_me | devient une flamme ordinaire. |
Thésée | en expirant | vient de rompre les nœuds →
Qui faisaient tout le crime et l'horreur de vos feux. |
Hippoly_te | pour vous | devient moins redoutable ; |
Et vous pouvez le voir sans vous rendre coupable. |
355 Peut-ê_tre | convaincu de votre aversi-on, |
Il va donner un chef à la séditi-on. |
Détrompez son erreur, | fléchissez son courage. |
Roi de ces bords heureux, | Trézène | est son partage. |
Mais il sait que les lois donnent à votre fils →
360 Les superbes remparts que Minerve a bâtis. |
Vous avez | l'un et l'autre | une juste ennemie : |
Unissez-vous tous deux pour combattre Aricie. |
PHÈDRE
Hé bien! | à tes conseils | je me laisse entraîner. |
Vivons, | si | vers la vie | on peut me ramener, |
365 Et si l'amour d'un fils | en ce moment funeste |
De mes faibles esprits | peut ranimer le reste. |

ACTE II

Scène 1 : Aricie, Ismène.

ARICIE

Hippoly_te | demande à me voir en ce lieu? |
Hippoly_te | me cherche | et veut me dire adieu? |
Ismè_ne | dis-tu vrai? | N'es-tu point abusée? |

ISMÈNE

370 C'est le premier effet de la mort de Thésée. |
Préparez-vous, | Madame, | à voir de tous côtés |
Voler vers vous les coeurs | par Thésée | écartés. |
Aricie | à la fin | de son sort | est maîtresse, |
Et | bientôt | à ses pieds | verra toute la Grèce. |

ARICIE

375 Ce n'est donc point, | Ismène, | un bruit | mal affermi? |
Je cesse d'être esclave, | et n'ai plus d'ennemi? |

ISMÈNE

Non, Mada_me | les Dieux | ne vous sont plus contraires ; |
Et Thésée | a rejoint les mânes de vos frères. |

ARICIE

Dit-on quelle aventure a terminé ses jours? |

ISMÈNE

380 On sè_me | de sa mort | d'incroyables discours. |
On dit | que | ravisseur d'une amante nouvelle |
Les flots ont englouti cet époux infidèle. |
On dit même, | et ce bruit | est | partout | répandu, |
Qu'avec Pirithoüs | aux enfers | descendu |

385 Il a vu le Cocyte et les rivages sombres, |
Et s'est montré | vivant | aux infernales ombres ; |
Mais qu'il n'a pu sortir de ce triste séjour, →
Et repasser les bords qu'on passe sans retour. |

ARICIE

Croirai-je qu'un mortel, | avant sa dernière heure, |
390 Peut pénétrer | des morts | la profonde demeure? |
Quel char_me | l'attirait sur ces bords redoutés? |

ISMÈNE

Thésée | est mort | Madame, | et vous seule | en doutez : |
Athè_nes | en gémit. | Trézène | en est instruite |

Et | déjà | pour son roi | reconnaît Hippolyte. |
395 Phè_dre, | dans ce palais, | tremblante pour son fils, |
De ses amis troublés | demande les avis. |

ARICIE

Et tu crois | que | pour moi | plus humain que son père, |
Hippoly_te | rendra ma chaîne plus légère ? |
Qu'il plaindra mes malheurs? |

ISMÈNE

Mada_me | je le croi. |

ARICIE

400 L'insensible Hippolyte | est-il connu de toi? |
Sur quel frivole espoir penses-tu qu'il me plaigne, |
Et respecte | en moi seule | un sexe qu'il dédaigne? |
Tu vois depuis quel temps il évite nos pas, →
Et cherche tous les lieux où nous ne sommes pas. |

ISMÈNE

405 Je sais | de ses froideurs | tout ce que l'on récite ; |
Mais j'ai vu | près de vous | le superbe Hippolyte ; |
Et même, | en le voyant, | le bruit de sa fierté |
A redoublé pour lui ma curi-osité. |

410 Dès vos premiers regards | je l'ai vu se confondre. |
Ses yeux, | qui | vainement | voulaient vous éviter |
Déjà pleins de langueur, | ne pouvaient vous quitter. |
Le nom d'amant | peut-être | offense son courage ; |
Mais il en a les yeux s'il n'en a le langage. |

ARICIE

415 Que mon coeur, | chère Ismène, | écoute avidement →
Un discours | qui | peut-être | a peu de fondement! |
Ô | toi qui me connais, | te semblait-il croyable →
Que le triste jouet d'un sort impitoyable, |
Un coeur | toujours nourri d'amertume et de pleurs, |

420 Dût connaître l'amour et ses folles douleurs? |
Reste du sang d'un roi | noble fils de la terre |
Je suis seule échappée aux fureurs de la guerre. |
J'ai perdu | dans la fleur de leur jeune saison |
Six frè_res, | quel espoir d'une illustre maison! |

425 Le fer | moissonna tout ; | et la terre humectée |
But | à regret | le sang des neveux d'Érechthée. |

Tu sais, | depuis leur mort, | quelle sévère loi |
Défend | à tous les Grecs | de soupirer pour moi : |
On craint | que | de la soeur | les flammes téméraires |
430 Ne raniment un jour la cendre de ses frères. |
Mais tu sais bien aussi de quel oeil dédaigneux →
Je regardais ce soin d'un vainqueur soupçonneux. |
Tu sais | que | de tout temps | à l'amour | opposée, |
Je rendais souvent grâce à l'injuste Thésée →
435 Dont l'heureuse rigueur secondait mes mépris. |
Mes yeux | alors | mes yeux | n'avaient pas vu son fils. |
Non | que | par les yeux seuls | lâchement enchantée |
J'aime en lui sa beauté, | sa grâ_ ce | tant vantée, |
Présents dont la nature a voulu l'honorer, |
440 Qu'il méprise lui-même et qu'il semble ignorer. |
J'ai_me, | je prise en lui de plus nobles richesses :
Les vertus de son père, | et non point les faiblesses. |
J'ai_me, | je l'avouerai, | cet orgueil généreux |
Qui | jamais | n'a fléchi sous le joug amoureux. |
445 Phèdre | en vain | s'honorait des soupirs de Thésée : |
Pour moi, | je suis plus fière, | et fuis la gloire aisée →
D'arracher un hommage | à mille au_tres | offert |
Et d'entrer dans un coeur | de toutes parts | ouvert. |
Mais de faire fléchir un courage inflexible, |
450 De porter la douleur dans une âme insensible, |
D'enchaîner un captif | de ses fers | étonné, |
Contre un joug qui lui plaît | vainement | mutiné |
C'est là ce que je veux, | c'est là ce qui m'irrite. |
Hercule | à désarmer | coûtait moins qu'Hippolyte ; |
455 Et | vaincu plus souvent, | et | plus tôt | surmonté, |
Préparait moins de gloire aux yeux qui l'ont dompté. |
Mais, | chère Ismène, | hélas! | quelle est mon imprudence! |
On ne m'opposera que trop de résistance. |
Tu m'entendras peut-être, | humble dans mon ennui, |
460 Gémir du même orgueil que j'admire aujourd'hui. |
Hippolyte | aimerait ? | Par quel bonheur extrême →
Aurais-je pu fléchir... |

ISMÈNE

Vous l'entendrez lui-même. |

Il vient à vous. |

Scène 2 : Hippolyte, Aricie, Ismène.

HIPPOLYTE

Madame, | avant que de partir |

J'ai cru | de votre sort | vous devoir avertir. |
465 Mon pè_re | ne vit plus. | Ma juste défi-ance |
Présageait les raisons de sa trop longue absence : |
La mort seu_le, | bornant ses travaux éclatants, |
Pouvait | à l'univers | le cacher si longtemps. |
Les Dieux | livrent enfin | à la Parque homicide |
470 L'ami, | le compagnon, | le successeur d'Alcide. |
Je crois que votre haine | épargnant ses vertus, |
Écoute sans regret ces noms qui lui sont dus. |
Un espoir | adoucit ma tristesse mortelle : |
Je puis vous affranchir d'une austère tutelle. |
475 Je révoque des lois dont j'ai plaint la rigueur. |
Vous pouvez disposer de vous, | de votre coeur ; |
Et | dans cette Trézène, | aujourd'hui | mon partage, |
De mon aïeul Pitthée | autrefois | l'héritage |
Qui m'a, | sans balancer, | reconnu pour son roi |
480 Je vous laisse aussi libre, et plus libre que moi. |

ARICIE

Modérez des bontés dont l'excès m'embarrasse. |
D'un soin | si généreux | honorer ma disgrâce |
Seigneur | c'est me ranger, | plus que vous ne pensez, |
Sous ces austères lois dont vous me dispensez. |

HIPPOLYTE

485 Du choix d'un successeur | Athè_nes | incertaine |
Parle de vous, | me nomme, | et le fils de la Reine. |

ARICIE

De moi, | Seigneur? |

HIPPOLYTE

Je sais, | sans vouloir me flatter, |

Qu'une superbe loi semble me rejeter. |
La Grè_ ce | me reproche une mère étrangère. |
490 Mais | si | pour concurrent | je n'avais que mon frère, |
Mada_me, | j'ai | sur lui | de véritables droits →
Que je saurais sauver du caprice des lois. |
Un frein | plus légitime | arrête mon audace : |

Je vous cède, | ou plutôt | je vous rends une place, |
495 Un scep_tre | que | jadis | vos aïeux | ont reçu →
De ce fameux mortel que la terre a conçu. |
L'adopti-on | le mit entre les mains d'Égée. |
Athè_nes, | par mon père | accrue et protégée, |
Reconnut | avec joie | un roi | si généreux, |
500 Et laissa dans l'oubli vos frères malheureux. |
Athè_nes | dans ses murs | maintenant | vous rappelle. |
Assez | elle a gémi d'une longue querelle ; |
Assez | dans ses sillons | votre sang | englouti |
A fait fumer le champ dont il était sorti. |
505 Trézè_ne | m'obéit. | Les campagnes de Crète |
Offrent au fils de Phèdre | une riche retraite. |
L'Attique | est votre bien. | Je pars, | et vais | pour vous |
Réunir tous les vœux | partagés entre nous. |

ARICIE

De tout ce que j'entends | étonnée | et confuse |
510 Je crains pres_que, | je crains qu'un songe ne m'abuse. |
Veillé_je? | Puis-je croire un semblable dessein? |
Quel Dieu, | Seigneur, | quel Dieu | l'a mis dans votre sein? |
Qu'à bon droit | votre gloire | en tous lieux | est semée! |
Et que la vérité | passe la renommée! |
515 Vous-même | en ma faveur | vous voulez vous trahir ? |
N'était-ce pas assez de ne me point haïr |
Et d'avoir | si longtemps | pu défendre votre âme →
De cette inimitié... |

HIPPOLYTE

Moi | vous haïr, | Madame ? |
Avec quelques couleurs qu'on ait peint ma fierté, |
520 Croit-on | que | dans ses flancs | un monstre m'ait porté? |
Quelles sauvages moeurs | quelle haine endurcie |
Pourrait, | en vous voyant, | n'être point adoucie? |
Ai-je pu résister au charme décevant... |

ARICIE

Quoi! | Seigneur? |

HIPPOLYTE

Je me suis engagé trop avant. |
525 Je vois que la raison cède à la violence. |
Puisque j'ai commencé de rompre le silence, |

Madame, | il faut poursuivre : | il faut vous informer →
D'un secret que mon coeur ne peut plus renfermer. |
Vous voyez | devant vous | un prince déplorable, |
530 D'un téméraire orgueil | exemple mémorable. |
Moi | qui | contre l'amour | fièrement | révolté, |
Aux fers de ses captifs | ai | longtemps | insulté |
Qui | des faibles mortels | déplorant les naufrages |
Pensais toujours | du bord | contempler les orages ; |
535 Asservi maintenant sous la commune loi, |
Par quel trouble me vois-je emporté loin de moi ! |
Un moment | a vaincu mon audace imprudente : |
Cette â_me | si superbe | est enfin dépendante. |
Depuis près de six mois, | honteux, | désespéré, |
540 Portant partout le trait dont je suis déchiré |
Contre vous | contre moi | vainement | je m'éprouve. |
Présen_te, | je vous fuis ; | absen_te, | je vous trouve. |
Dans le fond des forêts | votre ima_ge | me suit ; |
La lumière du jour | les ombres de la nuit, |
545 Tout retrace à mes yeux les charmes que j'évite ; |
Tout vous livre à l'envi le rebelle Hippolyte. |
Moi-mê_me, | pour tout fruit de mes soins superflus, |
Maintenant | je me cherche | et ne me trouve plus. |
Mon arc, | mes javelots, | mon char, | tout m'importune ; |
550 Je ne me souviens plus des leçons de Neptune ; |
Mes seuls gémissements | font retentir les bois. |
Et mes coursiers | oisifs | ont oublié ma voix. |
Peut-ê_tre | le récit d'un amour | si sauvage |
Vous fait, | en m'écoutant, | rougir de votre ouvrage. |
555 D'un coeur qui s'offre à vous | quel farouche entretien! |
Quel étrange captif pour un si beau li-en! |
Mais l'offrande | à vos yeux | en doit être plus chère. |
Songez que je vous parle une langue étrangère ; |
Et ne rejetez pas des vœux | mal exprimés, |
560 Qu'Hippoly_te | sans vous | n'aurait jamais formés. |

Scène 3 : Hippolyte, Aricie, Théràmène, Ismène.

THÉRAMÈNE

Seigneur | la Rei_ne | vient, | et je l'ai devancée. |

Elle vous cher_che. |

HIPPOLYTE

Moi? |

THÉRAMÈNE

J'ignore sa pensée. |

Mais on vous est venu demander de sa part. |

Phè_dre | veut vous parler avant votre départ. |

HIPPOLYTE

565 Phè_dre! | Que lui dirai-je? | Et que peut-elle attendre ?... |

THÉRAMÈNE

Seigneur | vous ne pouvez refuser de l'entendre. |

Quoique | trop convaincu de son inimitié, |

Vous devez | à ses pleurs | quelque ombre de pitié. |

HIPPOLYTE

Cependant | vous sortez. | Et je pars. | Et j'ignore →

570 Si je n'offense point les charmes que j'adore !. |

J'ignore si ce coeur que je laisse en vos mains...

ARICIE

Partez, | Prince, | et suivez vos généreux desseins. |

Rendez | de mon pouvoir | Athè_nes | tributaire. |

J'accepte tous les dons que vous me voulez faire. |

575 Mais cet empire | enfin | si grand, | si glori-eux, |

N'est pas | de vos présents | le plus cher à mes yeux. |

Scène 4 : Hippolyte, Théramène.

HIPPOLYTE

Ami, | tout est-il prêt? | Mais la Rei_ne | s'avance. |

Va, | que | pour le départ | tout s'arme en diligence. |

Fais donner le signal, | cours, | ordonne, | et revien →

580 Me délivrer bientôt d'un fâcheux entretien. |

Scène 5 : Phèdre, Hippolyte, Oenone.

PHÈDRE

Le voici. | Vers mon coeur | tout mon sang | se retire. |

J'oublie, | en le voyant, | ce que je viens lui dire. |

OENONE

Souvenez-vous d'un fils qui n'espère qu'en vous. |

PHÈDRE

On dit qu'un prompt départ vous éloigne de nous, |

585 Seigneur. | À vos douleurs | je viens joindre mes larmes. |

Je vous viens | pour un fils | expliquer mes alarmes. |

Mon fils | n'a plus de père ; | et le jour | n'est pas loin |

Qui | de ma mort | encor | doit le rendre témoin. |

Déjà | mille ennemis | attaquent son enfance. |

590 Vous seul | pouvez | contre eux | embrasser sa défense. |

Mais un secret remords | agite mes esprits. |

Je crains d'avoir fermé votre oreille à ses cris. |

Je tem_ble | que | sur lui | votre juste colère →

Ne poursuive bientôt une odi-euse mère. |

HIPPOLYTE

595 Mada_me, | je n'ai point des sentiments | si bas. |

PHÈDRE

Quand vous me haïriez, | je ne m'en plaindrais pas, |

Seigneur. | Vous m'avez vue | attachée à vous nuire ; |

Dans le fond de mon coeur | vous ne pouviez pas lire. |

À votre inimitié | j'ai pris soin de m'offrir. |

600 Aux bords que j'habitais | je n'ai pu vous souffrir. |

En public, | en secret | contre vous | déclarée, |

J'ai voulu | par des mers | en être séparée ; |

J'ai même défendu, | par une expresse loi, |

Qu'on osât prononcer votre nom devant moi. |

605 Si | pourtant | à l'offense | on mesure la peine, |

Si la hai_ne | peut | seule | attirer votre haine, |

Jamais | fem_me | ne fut plus digne de pitié, |

Et moins di_gne, | Seigneur, | de votre inimitié. |

HIPPOLYTE

Des droits de ses enfants | une mè_re | jalouse |

610 Pardonne rarement au fils d'une autre épouse. |

Mada_me, | je le sais. | Les soupçons importuns |

Sont | d'un second hymen | les fruits les plus communs. |

Toute autre | aurait | pour moi | pris les mêmes ombrages, |

Et j'en aurais peut-être essuyé plus d'outrages. |

PHÈDRE

615 Ah! | Seigneur, | que le ciel, | j'ose ici l'attester, |

De cette loi commune | a voulu m'excepter! |

Qu'un soin | bien différent | me trouble | et me dévore! |

HIPPOLYTE

Madame, | il n'est pas temps de vous troubler encore. |
Peut-ê_tre | votre époux | voit encore le jour ; |
620 Le ciel | peut | à nos pleurs | accorder son retour. |
Neptu_ne | le protège, | et ce dieu tutélaire |
Ne sera pas | en vain | imploré par mon père. |

PHÈDRE

On ne voit point deux fois le rivage des morts, |
Seigneur. | Puisque Thésée a vu les sombres bords, |
625 En vain | vous espérez qu'un dieu vous le renvoie. |
Et l'avare Achéron | ne lâche point sa proie. |
Que dis-je? | Il n'est point mort, puisqu'il respire en vous. |
Toujours | devant mes yeux | je crois voir mon époux. |
Je le vois | je lui parle ; | et mon coeur... | Je m'égare, |
630 Seigneur, | ma folle ardeur | malgré moi | se déclare. |

HIPPOLYTE

Je vois | de votre amour | l'effet prodigi-eux. |
Tout mort qu'il est | Thésée | est présent à vos yeux. |
Toujours | de son amour | votre âme | est embrasée. |

PHÈDRE

Oui, | Prin_ce, | je languis, | je brûle pour Thésée, |
635 Je l'ai_me, | non point tel que l'ont vu les enfers, |
Volage adorateur de mille objets divers |
Qui va | du dieu des morts | déshonorer la couche |
Mais fidè_le, | mais fier, | et même un peu farouche, |
Charmant, | jeu_ne, | traînant tous les coeurs après soi |
640 Tel qu'on dépeint nos dieux | ou tel que je vous voi. |
Il avait votre port, | vos yeux, | votre langage, |
Cette noble pudeur | colorait son visage, |
Lorsque | de notre Crète | il traversa les flots, |
Digne sujet des vœux des filles de Minos. |
645 Que faisiez-vous alors? | Pourquoi, | sans Hippolyte, |
Des héros de la Grèce | assembla-t-il l'élite? |
Pourquoi, | trop jeune encor, | ne pûtes-vous alors →
Entrer dans le vaisseau qui le mit sur nos bords? |
Par vous | aurait péri le monstre de la Crète →
650 Malgré tous les détours de sa vaste retraite. |
Pour en développer l'embarras incertain |
Ma soeur | du fil fatal | eût armé votre main. |

Mais non, | dans ce dessein | je l'aurais devancée : |
L'amour | m'en eût d'abord inspiré la pensée. |
655 C'est moi, | Prin_ce, | c'est moi dont l'utile secours |
Vous eût | du Labyrinthe | enseigné les détours. |
Que de soins | m'eût coûté cette tête charmante! |
Un fil | n'eût point assez rassuré votre amante. |
Compagne du péril qu'il vous fallait chercher, |

660 Moi-mê_me | devant vous | j'aurais voulu marcher ; |
Et Phèdre | au Labyrinthe | avec vous | descendue |
Se serait | avec vous | retrouvée | ou perdue. |

HIPPOLYTE

Dieux! | Qu'est-ce que j'entends? | Madame, | oubliez-vous →
Que Thésée est mon père, | et qu'il est votre époux? |

PHÈDRE

665 Et sur quoi jugez-vous que j'en perds la mémoire, |
Prince? | Aurais-je perdu tout le soin de ma gloire? |

HIPPOLYTE

Mada_me, | pardonnez. | J'avoue, | en rougissant, |
Que j'accusais | à tort | un discours innocent. |
Ma hon_te | ne peut plus soutenir votre vue. |

670 Et je vais... |

PHÈDRE

Ah! | cruel, | tu m'as trop entendue! |
Je t'en ai dit assez pour te tirer d'erreur. |
Hé bien! | connais donc Phèdre | et toute sa fureur. |
J'ai_me. | Ne pense pas | qu'au moment que je t'aime |
Innocente à mes yeux | je m'approuve moi-même; |

675 Ni | que | du fol amour qui trouble ma raison |
Ma lâche complaisance ait nourri le poison. |
Objet infortuné des vengeances célestes |
Je m'abhorre encor plus que tu ne me détestes. |
Les Dieux|m'en sont témoins| ces dieux| qui| dans mon flanc |
680 Ont allumé le feu | fatal à tout mon sang |
Ces Dieux qui se sont fait une gloire cruelle →
De séduire le coeur d'une faible mortelle. |
Toi-même | en ton esprit | rappelle le passé. |
C'est peu de t'avoir fui, | cruel, | je t'ai chassé. |
685 J'ai voulu te paraître odi-euse, | inhumaine. |
Pour mieux te résister, | j'ai recherché ta haine. |

De quoi m'ont profité ces inutiles soins? |
Tu me haïssais plus, | je ne t'aimais pas moins. |
Tes malheurs | te prêtaient encor de nouveaux charmes. |
690 J'ai langui | j'ai séché | dans les feux | dans les larmes. |
Il suffit de tes yeux pour t'en persuader |
Si tes yeux | un moment | pouvaient me regarder. |
Que dis-je? | Cet aveu que je te viens de faire |
Cet aveu | si honteux, | le crois-tu volontaire? |
695 Tremblante pour un fils que je n'osais trahir, |
Je te venais prier de ne le point haïr. |
Faibles projets d'un coeur | trop plein de ce qu'il aime! |
Hélas! | je ne t'ai pu parler que de toi-même. |
Venge-toi | punis-moi d'un odi-eux amour. |
700 Digne fils du héros qui t'a donné le jour |
Délivre l'univers d'un monstre qui t'irrite. |
La veuve de Thésée | ose aimer Hippolyte! |
Crois-moi, | ce monstre affreux, | ne doit point t'échapper. |
Voilà mon coeur. | C'est là que ta main doit frapper. |
705 Impati-ent déjà d'expi-er son offense |
Au-devant de ton bras | je le sens qui s'avance. |
Frappe. | Ou | si tu le crois indigne de tes coups, |
Si ta haine m'envie un suppli_ce | si doux, |
Ou si | d'un sang | trop vil | ta main serait trempée, |
710 Au défaut de ton bras | prête-moi ton épée. |
Don_ne. |

OENONE

Que faites-vous | Mada_me? | Justes Dieux! |
Mais on vient. | Évitez des témoins odi-eux. |
Venez, | rentrez, | fuyez une honte certaine. |

Scène 6 : Hippolyte, Théràmène.

THÉRÀMÈNE

Est-ce Phèdre qui fuit, | ou plutôt | qu'on entraîne? |
715 Pourquoi, | Seigneur, | pourquoi ces marques de douleur? |
Je vous vois | sans épée, | interdit, | sans couleur. |

HIPPOLYTE

Théràmè_ne | fuyons. | Ma surprise | est extrême. |
Je ne puis | sans horreur | me regarder moi-même. |

Phè_dre...| Mais non, | grands Dieux! | qu'en un profond oubli |
720 Cet horrible secret | demeure enseveli! |

THÉRÀMÈNE

Si vous voulez partir | la voile | est préparée. |
Mais Athè_nes, | Seigneur, | s'est déjà déclarée. |
Ses chefs | ont pris les voix de toutes ses tribus. |
Votre frè_re | l'emporte, | et Phèdre | a le dessus. |

HIPPOLYTE

725 Phèdre! |

THÉRÀMÈNE

Un héraut | chargé des volontés d'Athènes |
De l'État | en ses mains | vient remettre les rênes. |
Son fils | est roi, | Seigneur. |

HIPPOLYTE

Dieux, qui la connaissez, |
Est-ce donc sa vertu que vous récompensez? |

THÉRÀMÈNE

Cependant | un bruit sourd | veut que le Roi respire. |
730 On prétend que Thésée a paru dans l'Épire. |
Mais moi qui l'y cherchai, | Seigneur, | je sais trop bien... |

HIPPOLYTE

N'importe, | écoutons tout, | et ne négligeons rien. |
Examinons ce bruit, | remontons à sa source. |
S'il ne mérite pas d'interrompre ma course, |

735 Partons ; | et | quelque prix qu'il en puisse coûter, |
Mettons le sceptre aux mains | dignes de le porter. |

ACTE III

Scène 1 : Phèdre, Oenone.

PHÈDRE

Ah! | que l'on porte ailleurs les honneurs qu'on m'envoie! |
Importu_ne, | peux-tu souhaiter qu'on me voie? |
De quoi viens-tu flatter mon esprit désolé? |

740 Cache-moi bien plutôt : | je n'ai que trop parlé. |

Mes fureurs | au dehors | ont osé se répandre. |
J'ai dit ce que jamais on ne devait entendre. |
Ciel! | comme il m'écoutait! | Par combien de détours |

L'insensible | a longtemps éludé mes discours! |
745 Comme il ne respirait qu'une retraite prompte! |
Et combien sa rougeur a redoublé ma honte! |
Pourquoi détournais-tu mon funeste dessein? |
Hélas! | quand son épée allait chercher mon sein, |
A-t-il pâli pour moi? | me l'a-t-il arrachée? |
750 Il suffit que ma main | l'ait | une fois | touchée, |
Je l'ai rendue horrible à ses yeux inhumains ; |
Et ce fer malheureux | profanerait ses mains. |
OENONE
Ainsi, | dans vos malheurs | ne songeant qu'à vous plaindre |
Vous nourrissez un feu qu'il vous faudrait éteindre. |
755 Ne vaudrait-il pas mieux, | digne sang de Minos, |
Dans de plus nobles soins | chercher votre repos, |
Contre un ingrat qui plaît | recourir à la fuite, |
Régner, | et | de l'État | embrasser la conduite? |
PHÈDRE
Moi | régner! | Moi | ranger un État sous ma loi →
760 Quand ma faible raison ne règne plus sur moi! |
Lorsque j'ai | de mes sens | abandonné l'empire! |
Quand | sous un joug honteux | à pei_ne | je respire! |
Quand je me meurs! |
OENONE
Fuyez. |
PHÈDRE
Je ne le puis quitter. |
OENONE
Vous l'osâtes bannir, | vous n'osez l'éviter. |
PHÈDRE
765 Il n'est plus temps. | Il sait mes ardeurs insensées. |
De l'austère pudeur | les bor_nes | sont passées. |
J'ai déclaré ma honte aux yeux de mon vainqueur. |
Et l'espoir, | malgré moi, | s'est glissé dans mon coeur. |
Toi mê_me | rappelant ma force défaillante, |
770 Et mon â_me | déjà | sur mes lè_vres | errante, |
Par tes conseils flatteurs | tu m'as su ranimer. |
Tu m'as fait entrevoir que je pouvais l'aimer. |
OENONE
Hélas! | de vos malheurs | innocente | ou coupable, |

De quoi | pour vous sauver | n'étais-je point capable? |
775 Mais | si jamais l'offense irrita vos esprits, |
Pouvez-vous | d'un superbe | oublier les mépris? |
Avec quels yeux cruels | sa rigueur obstinée |
Vous laissait | à ses pieds | peu s'en faut | prosternée! |
Que son farouche orgueil | le rendait odi-eux! |
780 Que Phèdre | en ce moment | n'avait-elle mes yeux ? |
PHÈDRE
Oenone | il peut quitter cet orgueil qui te blesse. |
Nourri dans les forêts | il en a la rudesse. |
Hippolyte, | endurci par de sauvages lois, |
Entend parler d'amour pour la première fois. |
785 Peut-ê_tre | sa surprise | a causé son silence ; |
Et nos plain_tes | peut-être | ont trop de vi-olence. |
OENONE
Songez qu'une barbare | en son sein | l'a formé. |
PHÈDRE
Quoique Scythe et barbare | elle a, | pourtant | aimé. |
OENONE
Il a | pour tout le sexe | une haine fatale. |
PHÈDRE
790 Je ne me verrai point préférer de rivale. |
Enfin | tous tes conseils | ne sont plus de saison. |
Sers ma fureur, | Oenone, | et non point ma raison. |
Il oppose | à l'amour | un coeur | inaccessible : |
Cherchons | pour l'attaquer | quelque endroit | plus sensible. |
795 Les charmes d'un empire | ont paru le toucher ; |
Athè_nes | l'attirait, | il n'a pu s'en cacher ; |
Déjà | de ses vaisseaux | la pointe | était tournée, |
Et la voi_le | flottait | aux vents | abandonnée. |
Va trouver de ma part ce jeune ambiti-eux |
800 Oeno_ne ; | fais briller la couronne à ses yeux. |
Qu'il met_te | sur son front | le sacré di-adème ; |
Je ne veux que l'honneur de l'attacher moi-même. |
Cédons-lui ce pouvoir que je ne puis garder. |
Il instruira mon fils dans l'art de commander ; |
805 Peut-être | il voudra bien lui tenir lieu de père. |
Je mets | sous son pouvoir | et le fils | et la mère. |
Pour le fléchir | enfin | tente tous les moyens. |

Tes discours | trouveront plus d'accès que les miens. |
Pres_se, | pleu_re, | gémis, | peins-lui Phè_dre | mourante. |
810 Ne rougis point de prendre une voix suppli-ante. |
Je t'avoûrai de tout ; | je n'espère qu'en toi. |
Va : | J'attends ton retour pour disposer de moi. |

Scène 2 : Phèdre.

PHÈDRE

Ô | toi qui vois la honte où je suis descendue |
Implacable Vénus | suis-je assez confondue? |
815 Tu ne saurais | plus loin | pousser ta cruauté. |
Ton triomphe | est parfait ;| tous tes traits | ont porté. |
Cruel_le, | si tu veux une gloire nouvelle |
Attaque un ennemi qui te soit plus rebelle. |
Hippoly_te | te fuit ; | et | bravant ton courroux, |
820 Jamais | à tes autels | n'a fléchi les genoux. |
Ton nom | semble offenser ses superbes oreilles. |
Déés_se | venge-toi : | nos cau_ses | sont pareilles. |
Qu'il ai_me... | Mais | déjà | tu reviens sur tes pas, |
Oenone ? | On me déteste, | on ne m'écoute pas. |

Scène 3 : Phèdre, Oenone.

OENONE

825 Il faut | d'un vain amour | étouffer la pensée, |
Mada_me. | Rappelez votre vertu passée : |
Le Roi, qu'on a cru mort, | va paraître à vos yeux ; |
Thésée | est arrivé, | Thésée | est en ces lieux. |
Le peu_ple, | pour le voir, | court | et se précipite. |
830 Je sortais par votre ordre, | et cherchais Hippolyte |
Lorsque | jusques au ciel | mille cris | élancés... |

PHÈDRE

Mon époux | est vivant, | Oeno_ne, | c'est assez. |
J'ai fait l'indigne aveu d'un amour qui l'outrage ; |
Il vit : | je ne veux pas en savoir davantage. |

OENONE

835 Quoi ? |

PHÈDRE

Je te l'ai prédit ; | mais tu n'as pas voulu. |
Sur mes justes remords | tes pleurs | ont prévalu. |
Je mourais | ce matin | digne d'être pleurée ; |
J'ai suivi tes conseils, | je meurs | déshonorée. |

OENONE

Vous mourez? |

PHÈDRE

Juste ciel! | Qu'ai-je fait aujourd'hui? |
840 Mon époux | va paraître, | et son fils | avec lui. |
Je verrai le témoin de ma flamme adultère |
Observer de quel front j'ose aborder son père, |
Le coeur | gros de soupirs, qu'il n'a point écoutés! |
L'oeil | humide de pleurs, | par l'ingrat | rebutés! |
845 Penses-tu | que | sensible à l'honneur de Thésée, |
Il lui cache l'ardeur dont je suis embrasée? |
Laissera-t-il trahir | et son père | et son roi? |
Pourra-t-il contenir l'horreur qu'il a pour moi? |
Il se tairait en vain. | Je sais mes perfidies, |
850 Oenone, | et ne suis point de ces femmes hardies |
Qui | goûtant | dans le crime | une tranquille paix, |
Ont su se faire un front qui ne rougit jamais. |
Je connais mes fureurs, | je les appelle toutes. |
Il me semble déjà que ces murs | que ces voûtes |
855 Vont prendre la parole | et | prêts à m'accuser, |
Attendent mon époux pour le désabuser. |
Mourons. | De tant d'horreurs | qu'un trépas | me délivre. |
Est-ce un malheur si grand que de cesser de vivre? |
La mort | aux malheureux | ne causent point d'effroi. |
860 Je ne crains que le nom que je laisse après moi. |
Pour mes tristes enfants | quel affreux héritage! |
Le sang de Jupiter | doit enfler leur courage. |
Mais | quelque juste orgueil qu'inspire un sang | si beau |
Le crime d'une mère | est un pesant fardeau. |
865 Je tremble qu'un discours | hélas! | trop véritable, |
Un jour | ne leur reproche une mère coupable. |
Je trem_ble | qu'opprimés de ce poids odi-eux |
L'un ni l'au_tre | jamais | n'ose lever les yeux. |

OENONE

Il n'en faut point douter, | je les plains | l'un et l'autre ; |
870 Jamais | crain_te | ne fut plus juste que la vôtre. |
Mais | à de tels affronts | pourquoi les exposer? |
Pourquoi | contre vous-même | allez-vous déposer? |
C'en est fait : | on dira que Phè_dre, | trop coupable, |
De son époux | trahi | fuit l'aspect redoutable. |
875 Hippolyte | est heureux | qu'aux dépens de vos jours |
Vous-même | en expirant | appuyez ses discours. |
À votre accusateur | que pourrai-je répondre? |
Je serai | devant lui | trop facile à confondre. |
De son triomphe affreux | je le verrai jouir, |
880 Et conter votre honte à qui voudra l'ouïr. |
Ah! | que | plutôt | du ciel | la flam_me | me dévore! |
Mais ne me trompez point, | vous est-il cher encore? |
De quel oeil voyez-vous ce prince audaci-eux? |

PHÈDRE

Je le vois comme un monstre effroyable à mes yeux. |

OENONE

885 Pourquoi donc lui céder une victoire entière? |
Vous le craignez. | Osez l'accuser | la première |
Du crime dont il peut vous charger aujourd'hui. |
Qui vous démentira? | Tout parle contre lui : |
Son épée | en vos mains | heureusement | laissée, |
890 Notre trouble présent, | votre douleur passée |
Son pè_re | par vos cris | dès longtemps | prévenu |
Et | déjà | son exil | par vous-même | obtenu. |

PHÈDRE

Moi! | que j'ose opprimer | et noircir l'innocence ? |

OENONE

Mon zè_le | n'a besoin que de votre silence. |
895 Tremblante comme vous, | j'en sens quelques remords. |
Vous me verriez | plus prompte | affronter mille morts. |
Mais | puisque je vous perds sans ce triste remède |
Votre vie | est | pour moi | d'un prix à qui tout cède. |
Je parlerai. | Thésée, | aigri par mes avis, |
900 Bornera sa vengeance à l'exil de son fils. |
Un père | en punissant, | Madame, | est toujours père : |
Un supplice léger | suffit à sa colère. |

Mais | le sang innocent | dût-il être versé, |
Que ne demande point votre honneur menacé? |
905 C'est un trésor | trop cher pour oser le commettre. |
Quelque loi qu'il vous dicte, | il faut vous y soumettre, |
Madame ; | et | pour sauver votre honneur combattu, |
Il faut immoler tout, | et même la vertu. |
On vient ; | je vois Thésée. |

PHÈDRE

Ah! | je vois Hippolyte. |

910 Dans ses yeux insolents | je vois ma perte | écrive. |
Fais ce que tu voudras, | je m'abandonne à toi. |
Dans le trouble où je suis, | je ne puis rien pour moi. |

Scène 4 : Thésée, Phèdre, Hippolyte, Théràmène, Oenone.

THÉSÉE

La fortune | à mes vœux | cesse d'être opposée, |
Madame ; | et | dans vos bras | met... |

PHÈDRE

Arrêtez, | Thésée. |

915 Et ne profanez point des transports | si charmants. |
Je ne mérite plus ces doux empressements. |
Vous êtes offensé. | La fortune jalouse |
N'a pas | en votre absence | épargné votre épouse. |
Indigne de vous plaire et de vous approcher, |
920 Je ne dois désormais songer qu'à me cacher. |

Scène 5 : Thésée, Hippolyte, Théràmène.

THÉSÉE

Quel est l'étrange accueil qu'on fait à votre père, |
Mon fils? |

HIPPOLYTE

Phè_dre | peut seule expliquer ce mystère. |
Mais | si mes vœux ardents vous peuvent émouvoir, |
Permettez-moi, | Seigneur, | de ne la plus revoir. |
925 Souffrez | que | pour jamais | le tremblant Hippolyte |
Disparaisse des lieux que votre épouse habite. |

THÉSÉE

Vous | mon fils | me quitter? |

HIPPOLYTE

Je ne la cherchais pas : |

C'est vous | qui | sur ces bords | conduisîtes ses pas. |

Vous daignâtes, | Seigneur, | aux rives de Trézène |

930 Confi-er | en partant | Aricie et la Reine. |

Je fus même chargé du soin de les garder. |

Mais quels soins | désormais | peuvent me retarder? |

Assez | dans les forêts | mon oisive jeunesse |

Sur de vils ennemis | a montré son adresse. |

935 Ne pourrai-je | en fuyant un indigne repos, |

D'un sang | plus glori-eux | teindre mes javelots? |

Vous n'aviez pas encore atteint l'âge où je touche, |

Déjà | plus d'un tyran, | plus d'un monstre farouche, |

Avait | de votre bras | senti la pesanteur ; |

940 Déjà | de l'insolence | heureux persécuteur |

Vous aviez | des deux mers | assuré les rivages ; |

Le libre voyageur | ne craignait plus d'outrages ; |

Hercu_le | respirant sur le bruit de vos coups |

Déjà | de son travail | se reposait sur vous. |

945 Et moi, | fils inconnu d'un si glori-eux père, |

Je suis même encor loin des traces de ma mère ! |

Souffrez que mon courage ose enfin s'occuper, |

Souffrez, | si quelque monstre a pu vous échapper, |

Que j'apporte | à vos pieds | sa dépouille honorable, |

950 Ou que | d'un beau trépas | la mémoire durable, |

Éternisant des jours | si noblement finis, |

Prouve à tout l'univers | que j'étais votre fils. |

THÉSÉE

Que vois-je? | Quelle horreur | dans ces lieux | répandue |

Fait fuir | devant mes yeux | ma famille éperdue? |

955 Si je reviens | si craint et si peu désiré, |

Ô | ciel, | de ma prison | pourquoi m'as-tu tiré? |

Je n'avais qu'un ami. | Son imprudente flamme |

Du tyran de l'Épire | allait ravir la femme ; |

Je servais | à regret | ses desseins amoureux ; |

960 Mais le sort | irrité | nous aveuglait tous deux. |

Le tyran | m'a surpris | sans défense et sans armes. |

J'ai vu Pirithoüs, | triste objet de mes larmes, |

Livré | par ce barbare | à des monstres cruels →

Qu'il nourrissait du sang des malheureux mortels. |

965 Moi-même | il m'enferma dans des cavernes sombres, |

Lieux profonds, | et voisins de l'empire des ombres. |

Les Dieux | après six mois, | enfin | m'ont regardé : |

J'ai su tromper les yeux de qui j'étais gardé. |

D'un perfide ennemi | j'ai purgé la nature. |

970 À ses mons_tres | lui-même | a servi de pâture ; |

Et | lorsque avec transport | je pense m'approcher →

De tout ce que les Dieux m'ont laissé de plus cher; |

Que dis-je? | quand mon âme | à soi-mê_me | rendue, |

Veut se rassasi-er d'une si chère vue, |

975 Je n'ai | pour tout accueil | que des frémissements : |

Tout fuit, | tout se refuse à mes embrassements. |

Et moi-même, | éprouvant la terreur que j'inspire, |

Je voudrais être encor dans les prisons d'Épire. |

Parlez. | Phè_dre | se plaint que je suis outragé. |

980 Qui m'a trahi? | Pourquoi ne suis-je pas vengé? |

La Grèce à qui mon bras fut tant de fois utile, |

A-t-elle | au criminel | accordé quelque asile? |

Vous ne répondez point. | Mon fils, | mon propre fils |

Est-il d'intelligence avec mes ennemis? |

985 Entrons. | C'est trop garder un doute qui m'accable. |

Connaissons | à la fois | le crime et le coupable. |

Que Phèdre | explique enfin le trouble où je la voi. |

Scène 6 : Hippolyte, Théràmène.

HIPPOLYTE

Où tendait ce discours qui m'a glacé d'effroi? |

Phè_dre, | toujours en proie a sa fureur extrême, |

990 Veut-elle s'accuser | et se perdre elle-même? |

Dieux! | que dira le Roi? | Quel funeste poison |

L'amour | a répandu sur toute sa maison ! |

Moi-mê_me, | plein d'un feu que sa haine réprouve, |

Quel il m'a vu jadis, | et quel il me retrouve ! |

995 De noirs pressentiments | viennent m'épouvanter. |

Mais l'innocence | enfin | n'a rien à redouter. |

Allons, | cherchons ailleurs par quelle heureuse adresse |
Je pourrai | de mon père | émouvoir la tendresse, |
Et lui dire un amour qu'il peut vouloir troubler, |
1000 Mais que tout son pouvoir ne saurait ébranler.

ACTE IV

Scène 1 : Thésée, Oenone.

THÉSÉE

Ah! | qu'est-ce que j'entends? | Un traître, | un téméraire |
Préparait cet outrage à l'honneur de son père ? |
Avec quelle rigueur, | destin, | tu me poursuis! |
Je ne sais où je vais, | je ne sais où je suis. |
1005 Ô | tendresse! | ô | bonté | trop mal récompensée! |
Projet audaci-eux! | Détestable pensée! |
Pour parvenir au but de ses noires amours, |
L'insolent | de la force | empruntait le secours. |
J'ai reconnu le fer, | instrument de sa rage, |
1010 Ce fer dont je l'armai pour un plus noble usage. |
Tous les li-ens du sang | n'ont pu le retenir ? |
Et Phè_dre | différait à le faire punir ? |
Le silence de Phèdre | épargnait le coupable ? |

OENONE

Phèdre | épargnait plutôt un père déplorable. |
1015 Honteuse du dessein d'un amant furi-eux →
Et du feu criminel qu'il a pris dans ses yeux, |
Phè_dre | mourait | Seigneur, | et sa main meurtrière |
Éteignait | de ses yeux | l'innocente lumière. |
J'ai vu lever le bras, | j'ai voulu la sauver. |
1020 Moi seule | à votre amour | j'ai su la conserver ; |
Et | plaignant à la fois son trouble et vos alarmes, |
J'ai servi, | malgré moi, | d'interprète à ses larmes. |

THÉSÉE

Le perfide! | Il n'a pu s'empêcher de pâlir. |
De crainte, | en m'abordant, | je l'ai vu tressaillir. |
1025 Je me suis étonné de son peu d'allégresse ; |
Ses froids embrassements | ont glacé ma tendresse. |
Mais ce coupable amour dont il est dévoré |

Dans Athè_nes | déjà | s'était-il déclaré? |

OENONE

Seigneur, | souvenez-vous des plaintes de la Reine. |
1030 Un amour criminel | causa toute sa haine. |

THÉSÉE

Et ce feu | dans Trézène | a donc recommencé? |

OENONE

Je vous ai dit, | Seigneur, | tout ce qui s'est passé. |
C'est trop laisser la Reine à sa douleur mortelle ; |
Souffrez que je vous quitte et me range auprès d'elle. |

Scène 2 : Thésée, Hippolyte.

THÉSÉE

1035 Ah! | le voici. | Grands Dieux! | à ce noble maintien |
Quel oeil | ne serait pas trompé comme le mien? |
Faut-il | que | sur le front d'un profane adultère |
Bril_le | de la vertu | le sacré caractère ? |
Et ne devrait-on pas | à des signes certains |

1040 Reconnaître le coeur des perfides humains ? |

HIPPOLYTE

Puis-je vous demander quel funeste nuage, |
Seigneur, | a pu troubler votre auguste visage? |
N'osez-vous confi-er ce secret à ma foi? |

THÉSÉE

Perfide, | oses-tu bien te montrer devant moi? |

1045 Mons_tre | qu'a | trop longtemps | épargné le tonnerre, |
Reste impur des brigands dont j'ai purgé la terre. |
Après que le transport d'un amour plein d'horreur |
Jusqu'au lit de ton père | a porté sa fureur |
Tu m'oses présenter une tête ennemie, |

1050 Tu parais dans des lieux pleins de ton infamie, |
Et ne vas pas chercher, | sous un ciel inconnu, |
Des pays où mon nom ne soit point parvenu! |
Fuis, | traî_tre. | Ne viens point braver ici ma haine, →
Et tenter un courroux que je retiens à peine. |

1055 C'est bien assez pour moi de l'opprobre éternel →
D'avoir pu mettre au jour un fils | si criminel, |
Sans que ta mort | encor, | honteuse à ma mémoire, |

De mes nobles travaux | vienne souiller la gloire. |
Fuis ; | et | si tu ne veux qu'un châtement soudain →
1060 T'ajoute aux scélérats qu'a punis cette main |
Prends gar_de | que | jamais | l'astre qui nous éclaire |
Ne te voie | en ces lieux | mettre un pied téméraire. |
Fuis, | dis-je ; | et | sans retour | précipitant tes pas, |
De ton horrible aspect | purge tous mes États. |
1065 Et toi, | Neptune, | et toi, | si | jadis | mon courage |
D'infâmes assassins | nettoya ton rivage, |
Souviens-toi | que | pour prix de mes efforts heureux, |
Tu promis d'exaucer le premier de mes vœux. |
Dans les longues rigueurs d'une prison cruelle |
1070 Je n'ai point imploré ta puissance immortelle. |
Avare du secours que j'attends de tes soins, |
Mes vœux | t'ont réservé pour de plus grands besoins. |
Je t'implore aujourd'hui. | Venge un malheureux père, |
J'abandonne ce traître à toute ta colère ; |
1075 Étouf_fe | dans son sang | ses désirs effrontés : |
Thésée | à tes fureurs | connaîtra tes bontés. |
HIPPOLYTE
D'un amour criminel | Phèdre | accuse Hippolyte! |
Un tel excès d'horreur | rend mon âme interdite. |
Tant de coups imprévus | m'accablent à la fois,
1080 Qu'ils m'ôtent la parole et m'étouffent la voix. |
THÉSÉE
Traî_tre, | tu prétendais | qu'en un lâche silence |
Phèdre ensevelirait ta brutale insolence. |
Il fallait, | en fuyant, | ne pas abandonner →
Le fer | qui | dans ses mains | aide à te condamner ; |
1085 Ou plutôt | il fallait, | comblant ta perfidie, |
Lui ravir tout d'un coup la parole et la vie. |
HIPPOLYTE
D'un menson_ge | si noir | justement | irrité, |
Je devrais faire ici parler la vérité, |
Seigneur, | mais je supprime un secret qui vous touche. |
1090 Approuvez le respect qui me ferme la bouche, |
Et | sans vouloir vous-même augmenter vos ennuis, |
Examinez ma vie, | et songez qui je suis. |
Quelques cri_mes | toujours | précèdent les grands crimes. |

Quiconque a pu franchir les bornes légitimes |
1095 Peut vi-oler enfin les droits les plus sacrés ; |
Ainsi que la vertu, | le crime | a ses degrés. |
Et | jamais | on n'a vu la timide innocence →
Passer subitement à l'extrême licence. |
Un jour seul | ne fait point | d'un mortel vertueux |
1100 Un perfide assassin, | un lâche incestueux. |
Élevé dans le sein d'une chaste héroïne, |
Je n'ai point | de son sang | démenti l'origine. |
Pitthée, | estimé sage entre tous les humains, |
Daigna m'instruire encore au sortir de ses mains. |
1105 Je ne veux point me peindre avec trop d'avantage. |
Mais | si quelque vertu m'est tombée en partage, |
Seigneur, | je crois | surtout | avoir fait éclater →
La haine des forfaits qu'on ose m'imputer. |
C'est par là qu'Hippolyte est connu dans la Grèce. |
1110 J'ai poussé la vertu jusques à la rudesse. |
On sait | de mes chagrins | l'inflexible rigueur. |
Le jour | n'est pas plus pur que le fond de mon cœur. |
Et l'on veut qu'Hippolyte | épris d'un feu profane... |
THÉSÉE
Oui | c'est ce même orgueil | lâ_che ! | qui te condamne. |
1115 Je vois | de tes froideurs | le principe odi-eux. |
Phèdre seu_le | charmait tes impudiques yeux. |
Et | pour tout autre objet | ton âme | indifférente |
Dédaignait de brûler d'une flamme innocente. |
HIPPOLYTE
Non, mon pè_re | ce cœur, | c'est trop vous le celer, |
1120 N'a point | d'un chaste amour | dédaigné de brûler. |
Je confesse | à vos pieds | ma véritable offense : |
J'ai_me, | j'aime, | il est vrai, | malgré votre défense. |
Aricie | à ses lois | tient mes vœux | asservis ; |
La fille de Pallante | a vaincu votre fils. |
1125 Je l'adore, | et mon âme | à vos or_dres | rebelle |
Ne peut | ni soupirer | ni brûler que pour elle. |
THÉSÉE
Tu l'ai_mes ? | ciel! | Mais non, | l'artifice | est grossier. |
Tu te feins criminel pour te justifi-er. |

HIPPOLYTE

Seigneur, | depuis six mois | je l'évite, | et je l'aime. |
1130 Je venais | en tremblant | vous le dire à vous-même. |
Hé quoi ? | de votre erreur | rien ne vous peut tirer ? |
Par quel affreux serment faut-il vous rassurer ? |
Que la ter_re, | le ciel, | que toute la nature... |

THÉSÉE

Toujours | les scélérats | ont recours au parjure. |
1135 Ces_se, | cesse, | et m'épargne un importun discours →
Si ta fausse vertu n'a point d'autre secours. |

HIPPOLYTE

Elle vous paraît fausse et pleine d'artifice. |
Phèdre | au fond de son coeur | me rend plus de justice. |

THÉSÉE

Ah! | que ton impudence | excite mon courroux! |

HIPPOLYTE

1140 Quel temps | à mon exil | quel lieu | prescrivez-vous ? |

THÉSÉE

Fusses-tu par-delà les colonnes d'Alcide, |
Je me croirais encor trop voisin d'un perfide. |

HIPPOLYTE

Chargé du crime affreux dont vous me soupçonnez |
Quels amis | me plaindront, quand vous m'abandonnez ? |

THÉSÉE

1145 Va chercher des amis dont l'estime funeste →
Honore l'adultère, | applaudisse à l'inceste, |
Des traî_tres, | des ingrats, | sans honneur et sans loi, |
Dignes de protéger un méchant tel que toi. |

HIPPOLYTE

Vous me parlez toujours d'inceste et d'adultère ! |

1150 Je me tais. | Cependant | Phè_dre | sort d'une mère, |
Phèdre | est d'un sang, | Seigneur, | vous le savez trop bien, |
De toutes ces horreurs | plus rempli que le mien. |

THÉSÉE

Quoi ? | ta rage | à mes yeux | perd toute retenue ? |
Pour la dernière fois, | ôte-toi de ma vue : |

1155 Sors, | traî_tre : | n'attends pas qu'un père furi-eux |
Te fasse | avec opprobre | arracher de ces lieux. |

Scène 3 : Thésée.

THÉSÉE

Miséra_ble | tu cours à ta perte infaillible ! |
Neptu_ne | par le fleuve | aux Dieux mê_mes | terrible, |
M'a donné sa parole | et va l'exécuter. |

1160 Un dieu vengeur | te suit, | tu ne peux l'éviter. |
Je t'aimais ; | et je sens | que | malgré ton offense |
Mes entrail_les | pour toi | se troublent par avance. |
Mais | à te condamner | tu m'as trop engagé. |
Jamais | père | en effet | fut-il plus outragé ! |

1165 Justes Dieux, qui voyez la douleur qui m'accable |
Ai-je pu mettre au jour un enfant | si coupable ? |

Scène 4 : Thésée, Phèdre.

PHÈDRE

Seigneur | je viens à vous | pleine d'un juste effroi. |
Votre voix redoutable | a passé jusqu'à moi. |
Je crains qu'un prompt effet n'ait suivi la menace. |

1170 S'il en est temps encore, | épargnez votre race. |
Respectez votre sang, | j'ose vous en prier. |
Sauvez-moi de l'horreur de l'entendre crier ; |
Ne me préparez pas la douleur éternelle →
De l'avoir fait répandre à la main paternelle. |

THÉSÉE

1175 Non, Madame | en mon sang | ma main | n'a point trempé ; |
Mais l'ingrat | toutefois | ne m'est point échappé. |
Une immortelle main | de sa perte | est chargée. |
Neptu_ne | me la doit, | et vous serez vengée. |

PHÈDRE

Neptu_ne | vous la doit ! | Quoi ? | vos vœux irrités... |

THÉSÉE

1180 Quoi ! | craignez-vous déjà qu'ils ne soient écoutés ? |
Joignez-vous bien plutôt à mes vœux légitimes. |
Dans toute leur noirceur | retracez-moi ses crimes ; |
Échauffez mes transports trop lents, | trop retenus. |
Tous ses cri_mes | encor | ne vous sont pas connus ; |
1185 Sa fureur | contre vous | se répand en injures : |

Votre bou_ che, | dit-il, | est pleine d'impostures ; |
Il soutient qu'Aricie a son coeur, | a sa foi. |
Qu'il l'ai_me. |

PHÈDRE
Quoi! | Seigneur? |
THÉSÉE

Il l'a dit devant moi. |

Mais je sais rejeter un frivole artifice. |
1190 Espérons | de Neptune | une prompte justice. |
Je vais | moi-même encore | au pied de ses autels |
Le presser d'accomplir ses serments immortels. |

Scène 5 : Phèdre.

PHÈDRE
Il sort. | Quelle nouvelle | a frappé mon oreille ? |
Quel feu | mal étouffé | dans mon coeur | se réveille? |
1195 Quel coup de foudre | ô | ciel! | et quel funeste avis! |
Je volais tout entière au secours de son fils ; |
Et | m'arrachant des bras d'Oenone épouvantée |
Je cédaï au remords dont j'étais tourmentée. |
Qui sait même où m'allait porter ce repentir? |
1200 Peut-être | à m'accuser | j'aurais pu consentir ; |
Peut-ê_tre, | si la voix ne m'eût été coupée, |
L'affreuse vérité | me serait échappée. |
Hippolyte | est sensible | et ne sent rien pour moi! |
Aricie | a son coeur. | Aricie | a sa foi. |
1205 Ah! | Dieux! | Lorsqu'à mes vœux | l'ingrat | inexorable |
S'armait d'un œil | si fier | d'un front | si redoutable, |
Je pensais | qu'à l'amour | son coeur | toujours fermé |
Fût | contre tout mon sexe | également armé. |
Une au_tre | cependant | a fléchi son audace ; |
1210 Devant ses yeux cruels | une autre | a trouvé grâce. |
Peut-être a-t-il un coeur | facile à s'attendrir. |
Je suis le seul objet qu'il ne saurait souffrir ; |
Et je me chargerais du soin de le défendre ? |

Scène 6 : Phèdre, Oenone.

PHÈDRE
Chère Oeno_ne | sais-tu ce que je viens d'apprendre? |
OENONE
1215 Non ; | mais je viens | tremblante, | à ne vous point mentir. |
J'ai pâli du dessein qui vous a fait sortir : |
J'ai craint une fureur | à vous-mê_me | fatale. |
PHÈDRE
Oeno_ne, | qui l'eût cru? | J'avais une rivale. |
OENONE
Comment ? |
PHÈDRE
Hippolyte | aime, | et je n'en puis douter. |
1220 Ce farouche ennemi qu'on ne pouvait dompter, |
Qu'offensait le respect, | qu'importunait la plainte, |
Ce tigre, que jamais je n'abordai sans crainte, |
Soumis, | apprivoisé, | reconnaît un vainqueur : |
Aricie | a trouvé le chemin de son coeur. |
OENONE
1225 Aricie? |
PHÈDRE
Ah! | douleur | non encore éprouvée! |
À quel nouveau tourment je me suis réservée! |
Tout ce que j'ai souffert, | mes crain_tes, | mes transports, |
La fureur de mes feux, | l'horreur de mes remords, |
Et | d'un refus cruel | l'insupportable injure |
1230 N'était qu'un faible essai des tourments que j'endure. |
Ils s'ai_ment! | Par quels charme ont-ils trompé mes yeux? |
Comment se sont-ils vus? | Depuis quand? | Dans quels lieux ? |
Tu le savais. | Pourquoi me laissais-tu séduire? |
De leur furtive ardeur | ne pouvais-tu m'instruire? |
1235 Les a-t-on vu souvent se parler, | se chercher? |
Dans le fond des forêts | allaient-ils se cacher? |
Hélas! | ils se voyaient avec pleine licence. |
Le ciel | de leurs soupirs | approuvaient l'innocence ; |
Ils suivaient | sans remords | leur penchant amoureux : |
1240 Tous les jours | se levaient | clairs et sereins pour eux. |
Et moi, | triste rebut de la nature entière, |

Je me cachais au jour, | je fuyais la lumière. |
La mort | est le seul dieu que j'osais implorer. |
J'attendais le moment où j'allais expirer ; |
1245 Me nourrissant de fiel | de lar_mes | abreuvée |
Encor | dans mon malheur | de trop près | observée, |
Je n'osais | dans mes pleurs | me noyer à loisir : |
Je goûtais | en tremblant | ce funeste plaisir ; |
Et | sous un front serein | déguisant mes alarmes |
1250 Il fallait bien souvent me priver de mes larmes. |
OENONE
Quel fruit recevront-ils de leurs vaines amours ? |
Ils ne se verront plus. |
PHÈDRE
Ils s'aimeront toujours. |
Au moment que je parle | ah! | mortelle pensée! |
Ils bravent la fureur d'une amante insensée. |
1255 Malgré ce même exil qui va les écarter |
Ils font mille serments de ne se point quitter. |
Non, | je ne puis souffrir un bonheur qui m'outrage, |
Oeno_ne. | Prends pitié de ma jalouse rage, |
Il faut perdre Aricie. | Il faut | de mon époux |
1260 Contre un sang odi-eux | réveiller le courroux. |
Qu'il ne se borne pas à des peines légères : |
Le crime de la soeur | passe celui des frères. |
Dans mes jaloux transports | je le veux implorer. |
Que fais-je? | Où ma raison | se va-t-elle égarer? |
1265 Moi | jalouse ! | Et Thésée | est celui que j'implore! |
Mon époux | est vivant, | et moi | je brûle encore! |
Pour qui? | Quel est le coeur où prétendent mes vœux? |
Chaque mot | sur mon front | fait dresser mes cheveux. |
Mes cri_mes | désormais | ont comblé la mesure. |
1270 Je respire à la fois l'inceste et l'imposture. |
Mes homicides mains, | promptes à me venger, |
Dans le sang innocent | brûlent de se plonger. |
Misérable! | et je vis! | et je soutiens la vue →
De ce sacré soleil dont je suis descendue! |
1275 J'ai | pour aïeul | le père et le maître des Dieux ; |
Le ciel, | tout l'univers | est plein de mes aïeux. |
Où me cacher? | Fuyons dans la nuit infernale. |

Mais que dis_je? | mon père | y tient l'urne fatale ; |
Le sort, | dit-on, | l'a mise en ses sévères mains. |
1280 Minos | juge | aux enfers | tous les pâles humains. |
Ah! | combien frémit son ombre épouvantée, |
Lorsqu'il verra sa fille | à ses yeux | présentée, |
Contrainte d'avouer tant de forfaits divers, |
Et des cri_mes | peut-être inconnus aux enfers! |
1285 Que diras-tu, | mon père, | à ce spectacle horrible? |
Je crois voir | de ta main | tomber l'urne terrible : |
Je crois te voir | cherchant un supplice nouveau, |
Toi-mê_me | de ton sang | devenir le bourreau. |
Pardonne. | Un Dieu cruel | a perdu ta famille ; |
1290 Reconnais sa vengeance aux fureurs de ta fille. |
Hélas! | du crime affreux dont la honte me suit |
Jamais | mon triste coeur | n'a recueilli le fruit. |
Jusqu'au dernier soupir | de malheurs | poursuivie, |
Je rends | dans les tourments | une pénible vie. |
OENONE
1295 Hé! | repoussez, | Madame, | une injuste terreur. |
Regardez | d'un autre oeil | une excusable erreur. |
Vous aimez. | On ne peut vaincre sa destinée. |
Par un charme fatal | vous fûtes entraînée. |
Est-ce donc un prodige inouï parmi nous? |
1300 L'amour | n'a-t-il encor triomphé que de vous? |
La faiblesse | aux humains | n'est que trop naturelle. |
Mortel_le, | subissez le sort d'une mortelle. |
Vous vous plaignez d'un joug | imposé dès longtemps : |
Les Dieux mê_mes | les Dieux | de l'Olympe | habitants, |
1305 Qui | d'un bruit | si terrible | épouvantent les crimes |
Ont brûlé quelquefois de feux illégitimes. |
PHÈDRE
Qu'entends_je? | Quels conseils | ose-t-on me donner? |
Ainsi donc⁹⁹ | jusqu'au bout | tu veux m'empoisonner. |
Malheureu_se! | Voilà comme tu m'as perdue. |
1310 Au jour que je fuyais | c'est toi qui m'as rendue. |
Tes priè_res | m'ont fait oublier mon devoir. |
J'évitais Hippolyte, | et tu me l'as fait voir. |
De quoi te chargeais-tu? | Pourquoi ta bouche impie |
A-t-elle | en l'accusant, | osé noircir sa vie? |

1315 Il en mourra peut-être, | et | d'un père insensé |
Le sacrilège voeu | peut-être | est exaucé. |
Je ne t'écoute plus. | Va-t'en | monstre exécration : |
Va, | laisse-moi le soin de mon sort déplorable. |
Puisse le juste ciel | dignement | te payer! |
1320 Et puisse ton supplice | à jamais | effrayer →
Tous ceux | qui | comme toi, | par de lâches adresses, |
Des princes malheureux | nourrissent les faiblesses, |
Les poussent au penchant où leur coeur est enclin, |
Et leur o_sent | du crime | aplanir le chemin. |
1325 Détestables flatteurs, | présent le plus funeste →
Que puisse faire | aux rois | la colère céleste! |
OENONE seule
Ah! | Dieux! | pour la servir | j'ai tout fait, | tout quitté ;|
Et j'en reçois ce prix ? | Je l'ai bien mérité. |

ACTE V

Scène 1 : Hippolyte, Aricie, Ismène.

ARICIE

Quoi ? | vous pouvez vous taire en ce péril extrême? |
1330 Vous laissez dans l'erreur un père qui vous aime? |
Cruel, | si | de mes pleurs | méprisant le pouvoir, |
Vous consentez sans peine à ne me plus revoir, |
Partez, | séparez-vous de la triste Aricie ; |
Mais | du moins | en partant | assurez votre vie. |
1335 Défendez votre honneur d'un reproche honteux. |
Et forcez votre père à révoquer ses voeux. |
Il en est temps encor. | Pourquoi, | par quel caprice, |
Laissez-vous le champ libre à votre accusatrice? |
Éclaircissez Thésée. |
HIPPOLYTE
Hé! | que n'ai-je point dit? |
1340 Ai-je dû mettre au jour l'opprobre de son lit? |
Devais-je, | en lui faisant un récit | trop sincère, |
D'une indigne rougeur | couvrir le front d'un père? |
Vous seule | avez percé ce mystère odi-eux. |
Mon coeur | pour s'épancher | n'a que vous | et les Dieux. |

1345 Je n'ai pu vous cacher, | jugez si je vous aime, |
Tout ce que je voulais me cacher à moi-même. |
Mais songez sous quel sceau je vous l'ai révélé. |
Oubliez, | s'il se peut, | que je vous ai parlé, |
Madame ; | et que | jamais | une bou_che | si pure |
1350 Ne s'ouvre pour conter cette horrible aventure. |
Sur l'équité des Dieux | osons nous confi-er : |
Ils ont trop d'intérêt à me justifi-er ; |
Et Phè_dre, | tôt ou tard, | de son cri_me | punie |
N'en saurait éviter la juste ignominie. |
1355 C'est l'unique respect que j'exige de vous. |
Je permets tout le reste à mon libre courroux. |
Sortez de l'esclavage où vous êtes réduite ; |
Osez me suivre, | osez accompagner ma fuite ; |
Arrachez-vous d'un lieu funeste et profané →
1360 Où la vertu respire un air empoisonné ; |
Profitez, | pour cacher votre promptre retraite. |
De la confusi-on que ma disgrâce y jette. |
Je vous puis | de la fuite | assurer les moyens. |
Vous n'avez jusqu'ici de gardes que les miens ; |
1365 De puissants défenseurs | prendront notre querelle ; |
Argos | nous tend les bras, | et Spar_te | nous appelle : |
À nos amis communs | portons nos justes cris ; |
Ne souffrons pas que Phèdre, | assemblant nos débris, |
Du trône paternel | nous chasse l'un et l'autre |
1370 Et promette | à son fils | ma dépouille et la vôtre. |
L'ocasi-on | est belle, | il la faut embrasser. |
Quelle peur | vous retient? | Vous semblez balancer ? |
Votre seul intérêt | m'inspire cette audace. |
Quand je suis tout de feu, | d'où vous vient cette glace? |
1375 Sur les pas d'un banni | craignez-vous de marcher? |
ARICIE
Hélas! | qu'un tel exil, | Seigneur, | me serait cher! |
Dans quels ravissements, | à votre sort | li-ée, |
Du reste des mortels | je vivrais | oubliée! |
Mais | n'étant point unis par un li-en | si doux, |
1380 Me puis-je | avec honneur | dérober avec vous? |
Je sais | que | sans blesser l'honneur le plus sévère, |
Je me puis affranchir des mains de votre père : |

Ce n'est point m'arracher du sein de mes parents ; |
Et la fuite | est permise à qui fuit ses tyrans. |
1385 Mais vous m'aimez, | Seigneur ; | et ma gloire alarmée... |
 HIPPOLYTE
Non, | non, | j'ai trop de soin de votre renommée. |
Un plus noble dessein | m'amène devant vous : |
Fuyez mes ennemis, | et suivez votre époux. |
Libres dans nos malheurs, puisque le ciel l'ordonne, |
1390 Le don de notre foi | ne dépend de personne. |
L'hymen | n'est point toujours entouré de flambeaux. |
Aux portes de Trézène, | et parmi ces tombeaux, |
Des princes de ma race | antiques sépultures, |
Est un temple sacré | formidable aux parjures. |
1395 C'est là que les mortels n'osent jurer en vain : |
Le perfide | y reçoit un châtement soudain ; |
Et | craignant d'y trouver la mort inévitable, |
Le mensonge | n'a point de frein plus redoutable. |
Là, | si vous m'en croyez, | d'un amour éternel ; |
1400 Nous irons confirmer le serment solennel ; |
Nous prendrons à témoin le dieu qu'on y révère ; |
Nous le prîrons tous deux de nous servir de père. |
Des dieux les plus sacrés | j'attesterai le nom. |
Et la chaste Di-ane | et l'auguste Junon |
1405 Et tous les Dieux | enfin | témoins de mes tendresses, |
Garantiront la foi de mes saintes promesses. |
 ARICIE
Le Roi | vient. | Fuyez, | Prince, | et partez promptement. |
Pour cacher mon départ, | je demeure un moment. |
Allez ; | et laissez-moi quelque fidèle guide, →
1410 Qui conduise vers vous ma démarche timide. |

Scène 2 : Thésée, Aricie, Ismène.

 THÉSÉE
Dieux | éclairez mon trouble, | et daignez | à mes yeux |
Montrer la vérité que je cherche en ces lieux. |
 ARICIE
Songe à tout, | chère Ismène, | et sois prête à la fuite. |

Scène 3 : Thésée, Aricie.

 THÉSÉE
Vous changez de couleur, | et semblez interdite |
1415 Mada_me ! | Que faisait Hippolyte en ce lieu? |
 ARICIE
Seigneur, | il me disait un éternel adieu. |
 THÉSÉE
Vos yeux | ont su dompter ce rebelle courage ; |
Et ses premiers soupirs | sont votre heureux ouvrage. |
 ARICIE
Seigneur, | je ne vous puis ni-er la vérité : |
1420 De votre injuste haine | il n'a pas hérité ; |
Il ne me traitait point comme une criminelle. |
 THÉSÉE
J'entends : | il vous jurait une amour éternelle. |
Ne vous assurez point sur ce coeur inconstant ; |
Car | à d'autres que vous | il en jurait autant. |
 ARICIE
1425 Lui | Seigneur? |
 THÉSÉE
Vous deviez le rendre moins volage : |
Comment souffri-ez-vous cet horrible partage? |
 ARICIE
Et comment souffrez-vous que d'horribles discours |
D'une si belle vie | osent noircir le cours? |
Avez-vous | de son coeur | si peu de connaissance? |
1430 Discernez-vous si mal le crime et l'innocence? |
Faut-il | qu'à vos yeux seuls | un nuage odi-eux |
Dérobe sa vertu qui brille à tous les yeux? |
Ah! | c'est trop le livrer à des langues perfides! |
Cessez : | repentez-vous de vos voeux homicides ; |
1435 Craignez, | Seigneur, | craignez que le ciel rigoureux →
Ne vous hâisse assez pour exaucer vos voeux. |
Souvent | dans sa colère | il reçoit nos victimes ; |
Ses présents | sont souvent la peine de nos crimes. |
 THÉSÉE
Non, | vous voulez | en vain | couvrir son attentat : |
1440 Votre amour | vous aveugle en faveur de l'ingrat. |

Mais j'en crois les témoins certains, | irréprochables. |
J'ai vu | j'ai vu couler des larmes véritables. |

ARICIE

Prenez gar_de, | Seigneur. | Vos invincibles mains |
Ont | de monstres sans nombre | affranchi les humains. |
1445 Mais tout n'est pas détruit, | et vous en laissez vivre |
Un... | Votre fils, | Seigneur, | me défend de poursuivre. |
Instruite du respect qu'il veut vous conserver, |
Je l'affligerais trop si j'osais achever. |
J'imité sa pudeur, | et fuis votre présence →
1450 Pour n'être point forcée à rompre le silence. |

Scène 4 : Thésée.

THÉSÉE

Quelle est donc sa pensée? | et que cache un discours |
Commencé tant de fois | interrompu toujours? |
Veulent-ils m'éblouir par une feinte vaine? |
Sont-ils d'accord tous deux pour me mettre à la gêne? |
1455 Mais moi-mê_me | malgré ma sévère rigueur |
Quelle plaintive voix | crie au fond de mon coeur? |
Une pitié secrète | et m'afflige | et m'étonne. |
Une seconde fois | interrogeons Oenone. |
Je veux | de tout le crime | être mieux éclairci. |
1460 Gar_des | qu'Oeno_ne | sorte | et vienne seule ici. |

Scène 5 : Thésée, Panope.

PANOPE

J'ignore le projet que la Reine médite |
Seigneur, | mais je crains tout du transport qui l'agite. |
Un mortel désespoir | sur son visage | est peint. |
La pâleur de la mort | est déjà sur son teint. |
1465 Déjà | de sa présence | avec hon_te | chassée |
Dans la profonde mer | Oeno_ne | s'est lancée. |
On ne sait point d'où part ce dessein furi-eux ; |
Et les flots | pour jamais | l'ont ravie à nos yeux. |

THÉSÉE

Qu'entends_je? |

PANOPE

Son trépas | n'a point calmé la Reine : |

1470 Le trou_ble | semble croître en son âme incertaine. |
Quelquefois, | pour flatter ses secrètes douleurs, |
Elle prend ses enfants | et les baigne de pleurs ; |
Et | soudain, | renonçant à l'amour maternelle, |
Sa main | avec horreur | les repousse loin d'elle. |

1475 Elle porte au hasard ses pas irrésolus ; |
Son oeil | tout égaré | ne nous reconnaît plus. |
Elle a | trois fois | écrit ; | et | changeant de pensée, |
Trois fois | elle a rompu sa lettre commencée. |
Daignez la voir, | Seigneur ; | daignez la secourir. |

THÉSÉE

1480 Ô | ciel! | Oenone | est morte, | et Phè_dre | veut mourir ? |
Qu'on rappelle mon fils, | qu'il vienne se défendre ! |
Qu'il vienne me parler, | je suis prêt de l'entendre. |
Ne précipite point tes funestes bienfaits, |
Neptu_ne ; | j'aime mieux n'être exaucé jamais. |
1485 J'ai peut-être trop cru des témoins | peu fidèles. |
Et j'ai | trop tôt | vers toi | levé mes mains cruelles. |
Ah! | de quel désespoir | mes vœux | seraient suivis! |

Scène 6 : Thésée, Théràmène.

THÉSÉE

Théràmène | est-ce toi? | Qu'as-tu fait de mon fils? |
Je te l'ai confi-é dès l'âge le plus tendre. |
1490 Mais d'où naissent les pleurs que je te vois répandre? |
Que fait mon fils? |

THÉRÀMÈNE

Ô | soins tardifs et superflus! |
Inutile tendresse! | Hippoly_te | n'est plus. |

THÉSÉE

Dieux! |

THÉRÀMÈNE

J'ai vu | des mortels | périr le plus aimable. |
Et j'ose dire encor, | Seigneur, | le moins coupable. |

THÉSÉE

1495 Mon fils | n'est plus ? | Hé quoi! | quand je lui tends les bras, |

Les Dieux impati-ents | ont hâté son trépas! |
 Quel coup | me l'a ravi? | Quelle foudre soudaine? |
 THÉRAMÈNE
 À peine nous sortions des portes de Trézène, |
 Il était sur son char ; | ses gardes affligés |
 1500 Imitaient son silence | autour de lui | rangés ; |
 Il suivait | tout pensif | le chemin de Mycènes. |
 Sa main | sur ses chevaux | laisser flotter les rênes. |
 Ses superbes coursiers | qu'on voyait | autrefois |
 Pleins d'une ardeur | si noble | obéir à sa voix |
 1505 L'oeil mor_ne | maintenant | et la tête baissée |
 Semblaient se conformer à sa triste pensée. |
 Un effroyable cri, | sorti du fond des flots |
 Des airs | en ce moment | a troublé le repos ; |
 Et | du sein de la terre | une voix formidable |
 1510 Répond | en gémissant | à ce cri redoutable. |
 Jusqu'au fond de nos coeurs | notre sang | s'est glacé ; |
 Des coursiers attentifs | le crin | s'est hérissé. |
 Cependant | sur le dos de la plaine liquide |
 S'élève | à gros bouillons | une montagne humide ; |
 1515 L'onde | appro_che, | se brise | et vomit | à nos yeux, |
 Parmi des flots d'écume, | un monstre furi-eux. |
 Son front large | est armé de cornes menaçantes ; |
 Tout son corps | est couvert d'écailles jaunissantes ; |
 Indomptable taureau, | dragon impétueux, |
 1520 Sa crou_pe | se recourbe en replis tortueux. |
 Ses longs mugissements | font trembler le rivage. |
 Le ciel | avec horreur | voit ce monstre sauvage ; |
 La ter_re | s'en émeut, | l'air | en est infecté ; |
 Le flot, qui l'apporta, | recule | épouvanté. |
 1525 Tout fuit ; | et | sans s'armer d'un courage inutile, |
 Dans le temple voisin | chacun | cherche un asile. |
 Hippoly_te | lui seul, | digne fils d'un héros, |
 Arrête ses coursiers, | saisit ses javelots, |
 Pousse au monstre, | et | d'un dard | lancé d'une main sûre, |
 1530 Il lui fait | dans le flanc | une large blessure. |
 De rage et de douleur | le mons_tre | bondissant |
 Vient | aux pieds des chevaux | tomber en mugissant, |
 Se roule | et leur présente une gueule enflammée

Qui les couvre de feu, | de sang | et de fumée. |
 1535 La frayeur | les emporte ; | et | sourds à cette fois, |
 Ils ne connaissent plus | ni le frein | ni la voix. |
 En efforts impuissants | leur maî_tre | se consume. |
 Ils rougissent le mors d'une sanglante écume. |
 On dit qu'on a vu même, | en ce désordre affreux, |
 1540 Un Dieu | qui | d'aiguillons | pressait leur flanc poudreux. |
 À travers des rochers | la peur | les précipite ; |
 L'essieu | crie | et se rompt. | L'intrépide Hippolyte |
 Voit voler en éclats tout son char fracassé ; |
 Dans les rê_nes | lui-même | il tombe | embarrassé. |
 1545 Excusez ma douleur. | Cette image cruelle |
 Sera | pour moi | de pleurs | une source éternelle. |
 J'ai vu, | Seigneur, | j'ai vu votre malheureux fils |
 Traîné par les chevaux que sa main a nourris. |
 Il veut les rappeler, | et sa voix | les effraie ; |
 1550 Ils cou_rent. | Tout son corps | n'est bientôt qu'une plaie. |
 De nos cris douloureux | la plai_ne | retentit. |
 Leur fogue impétueuse | enfin | se ralentit. |
 Ils s'arrê_tent, | non loin de ces tombeaux antiques |
 Où | des rois | ses aïeux | sont les froides reliques. |
 1555 J'y cours en soupirant, | et sa gar_de | me suit. |
 De son généreux sang | la tra_ce | nous conduit. |
 Les rochers | en sont teints ; | les ronces dégouttantes |
 Por_tent | de ses cheveux | les dépouilles sanglantes. |
 J'arri_ve, | je l'appelle ; | et | me tendant la main, |
 1560 Il ouvre un oeil mourant, qu'il referme soudain. |
 « Le ciel, | dit-il, | m'arrache une innocente vie. |
 Prends soin | après ma mort | de la triste Aricie. |
 Cher ami, | si mon père | un jour | désabusé |
 Plaint le malheur d'un fils | faussement accusé, |
 1565 Pour apaiser mon sang | et mon ombre plaintive, |
 Dis-lui | qu'avec douceur | il traite sa captive ; |
 Qu'il lui rende... » | À ce mot | ce héros | expiré |
 N'a laissé | dans mes bras | qu'un corps défiguré, |
 Triste objet, | où | des Dieux | triomphe la colère, |
 1570 Et que méconnaîtrait l'oeil même de son père. |
 THÉSÉE
 Ô | mon fils! | cher espoir que je me suis ravi! |

Inexorables Dieux, qui m'avaient trop servi ! |
À quels mortels regrets | ma vie | est réservée ! |
THÉRAMÈNE

La timide Aricie | est alors arrivée. |

- 1575 Elle venait, | Seigneur, | fuyant votre courroux |
À la face des Dieux | l'accepter pour époux. |
Elle approche : | elle voit l'herbe rouge et fumante ; |
Elle voit | (quel objet pour les yeux d'une amante!) |
Hippolyte | étendu sans forme et sans couleur. |
1580 Elle veut quelque temps douter de son malheur : |
Et | ne connaissant plus ce héros qu'elle adore, |
Elle voit Hippolyte | et le demande encore. |
Mais | trop sûre à la fin qu'il est devant ses yeux, |
Par un triste regard | elle accuse les Dieux ; |
1585 Et | froi_de, | gémissante, | et presque inanimée |
Aux pieds de son amant | elle tom_be | pâmée. |
Ismène | est auprès d'elle ; | Ismè_ne, | tout en pleurs, |
La rappelle à la vie, | ou plutôt | aux douleurs. |
Et moi, | je suis venu, | détestant la lumière, |
1590 Vous di_re | d'un héros | la volonté dernière, |
Et m'acquitter, | Seigneur, | du malheureux emploi →
Dont son coeur expirant s'est reposé sur moi. |
Mais j'aperçois venir sa mortelle ennemie. |

Scène 7 : Thésée, Phèdre, Théràmène, Panope, Gardes.

THÉSÉE

- Hé bien ! | vous triomphez, | et mon fils | est sans vie. |
1595 Ah ! | que j'ai lieu de craindre ! | et qu'un cruel soupçon, |
L'excusant dans mon coeur, | m'alarme avec raison ! |
Mais, Madame, | il est mort, | prenez votre victime : |
Jouissez de sa perte, | injuste | ou légitime. |
Je consens que mes yeux soient toujours abusés. |
1600 Je le crois criminel, puisque vous l'accusez. |
Son trépas | à mes pleurs | offre assez de matières, →
Sans que j'aie chercher d'odi-euses lumières |
Qui | ne pouvant le rendre à ma juste douleur, |
Peut-ê_tre | ne feraient qu'accroître mon malheur. |
1605 Laissez-moi, | loin de vous et loin de ce rivage, |

De mon fils | déchiré | fuir la sanglante image. |
Confus, | persécuté d'un mortel souvenir, |
De l'univers entier | je voudrais me bannir. |
Tout semble s'élever contre mon injustice. |

- 1610 L'éclat de mon nom même | augmente mon supplice. |
Moins connu des mortels | je me cacherais mieux. |
Je hais jusques aux soins dont m'honorent les Dieux ; |
Et je m'en vais pleurer leurs faveurs meurtrières →
Sans plus les fatiguer d'inutiles prières. |
1615 Quoiqu'ils fissent pour moi, | leur funeste bonté |
Ne me saurait payer de ce qu'ils m'ont ôté. |

PHÈDRE

Non, | Thésée, | il faut rompre un injuste silence : |
Il faut | à votre fils | rendre son innocence. |
Il n'était point coupable. |

THÉSÉE

Ah ! | père infortuné ! |

- 1620 Et c'est sur votre foi que je l'ai condamné ! |
Cruel_le, | pensez-vous être assez excusée ? |
PHÈDRE

Les moments | me sont chers, | écoutez-moi, | Thésée. |
C'est moi | qui | sur ce fils | chaste et respectueux |
Osai jeter un oeil profane, | incestueux. |

- 1625 Le ciel | mit | dans mon sein | une flamme funeste ; |
La détestable Oenone | a conduit tout le reste. |
Elle a craint qu'Hippolyte, | instruit de ma fureur, |
Ne découvrit un feu qui lui faisait horreur. |
La perfide | abusant de ma faiblesse extrême, |

- 1630 S'est hâtée | à vos yeux | de l'accuser lui-même. |
Elle s'en est punie, | et | fuyant mon courroux, |
A cherché | dans les flots | un suppli_ce | trop doux. |
Le fer | aurait déjà tranché ma destinée ; |
Mais je laissais gémir la vertu soupçonnée. |

- 1635 J'ai voulu, | devant vous | exposant mes remords, |
Par un chemin plus lent | descendre chez les morts. |
J'ai pris, | j'ai fait couler | dans mes brûlantes veines |
Un poison que Médée apporta dans Athènes. |
Déjà | jusqu'à mon coeur | le venin | parvenu |
1640 Dans ce coeur | expirant | jette un froid inconnu ; |

Déjà | je ne vois plus qu'à travers un nuage |
Et le ciel | et l'époux que ma présence outrage ; |
Et la mort, | à mes yeux | déroband la clarté, |
Rend | au jour qu'ils souillaient | toute sa pureté. |

PANOPE

1645 Elle expi_re | Seigneur. |

THÉSÉE

D'une acti-on | si noire |

Que ne peut | avec elle | expirer la mémoire! |
Allons, | de mon erreur, | hélas! | trop éclaircis, |
Mêler nos pleurs au sang de mon malheureux fils. |
Allons | de ce cher fils | embrasser ce qui reste, |

1650 Expi-er la fureur d'un voeu que je déteste. |
Rendons-lui les honneurs qu'il a trop mérités ; |
Et | pour mieux apaiser ses mânes irrités, |
Que | malgré les complots d'une injuste famille, |
Son amante | aujourd'hui | me tienne lieu de fille. |